



CHANSONS
et
RONDES ENFANTINES

PARIS
GARNIER FRÈRES LIBRAIRES ÉDITEURS



CHANSONS

ET

RONDES ENFANTINES

Paris. — Charles UNSINGER, imprimeur, 63, rue du Bac.



CHANSONS

ET

AVEC NOTICES ET ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

PAR

OUVRAGE ENRICHÉ DE CHROMOTYPOGRAPHIES

PAR

NOMBREUX DESSINS DE J. BLASS, LE NATUR, L. NÉHLIG, TRIMOLET, STEINHEIL

Culs-de-lampe de Bourgeot

GRAVÉS PAR LEFMAN



PARIS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

AVANT-PROPOS

A aucune époque on n'a tant fait pour les plaisirs de l'enfance que depuis une trentaine d'années : joujoux perfectionnés, voitures mécaniques, bateaux mécaniques, animaux mécaniques, jeux nouveaux, poupées superbes, souvent plus grandes que les fillettes auxquelles on les donne, livres illustrés, etc., rien n'a été oublié. Les chansons ont eu leur tour, et quant à celles-ci, disons tout de suite que Du Mersan a été l'un des premiers à donner un recueil de ces naïfs refrains de l'enfance, qui ont charmé nos aïeux, qui nous ont charmés nous-mêmes, et qui charmeront sans doute encore nos arrière-petits-neveux et nièces, à moins que, dans la suite des temps, les chants patriotiques ne fassent partie de l'éducation des bambins de six ans, ce qui, probablement, ne les amusera pas autant que le *Clair de la lune*, ou les *Canards l'ont bien passé*, *Il était une bergère*, ou *Marie trempe ton pain*.

Ce sont, en effet, ces versiculets de nourrices, avec des assonances d'à peu près, naïfs à manger du foin, ces histoires impossibles et souvent incompréhensibles, qui ont le talent de séduire les imaginations de quatre à sept ans. Les fillettes qui frisent leurs neuf ou dix ans répètent ces naïvetés à leur petit frère, avec ce sourire mystérieux qui veut dire : « Oh ! moi qui suis grande, je sais bien que ce n'est pas arrivé ».

Plus d'un recueil de ce genre a précédé le nôtre ; la plupart de nos devanciers ont pensé qu'à des chansons d'enfants il fallait des accom-

pagnements enfantins. Telle n'est pas notre opinion et nous n'y avons eu aucun égard, par la raison toute simple que si les enfants chantent et dansent les chansons, l'accompagnement est joué par la maman ou par la grande sœur. Or, de nos jours, les mamans et les grandes sœurs jouent des sonates de Haydn, de Mozart, quelquefois même de Beethoven : elles ne seront donc pas embarrassées par ces accompagnements.

Notre projet a été de donner aussi complet que possible le recueil des chansons et des rondes populaires qui forment le répertoire des enfants. Quelques pièces ont été omises avec intention, comme le *Roi d'Yvetot*, *Il pleut bergère*, la *Mère Bontemps*, *Vive Henri IV!* et d'autres, que nous avons vues dans des recueils semblables au nôtre. Les complaintes de *Geneviève de Brabant*, du *Juif errant*, de *l'Enfant prodigue* ne cadraient pas non plus avec l'esprit de ce livre.

Croire que rien ne nous ait échappé, ce serait de la prétention. Nos cartons restent ouverts, nous continuerons à recueillir les chansons, les rondes et les observations, afin d'en profiter dans le cas où ce volume aurait une seconde édition.

J.-B. WECKERLIN.



CHANSONS ENFANTINES

DO DO

Andantino.

CHANT

Do do l'enfant do, l'enfant dor.mi - ra tan - tôt; _____

Do do l'enfant do, l'enfant dor.mi - ra tan - tôt. U - ne pou - le

blan - che Est là dans la gran - ge, Qui va faire un pe -

-tit co - co Pour l'enfant qui va far' do - do. Do do,

dors ma pou - let - te, Do do Dors mon pou - lot

decrs. *rall*

AH! VOUS DIRAI-JE, MAMAN

CHANT. *Con moto*

Ah! vous di - rai - je, ma - man, Je n'ai

PIANO. *p*

pas en - cor sept ans... Pa - pa veut que je rai -

- son - ne Comme u - ne gran - de per - son - ne, Moi je

cresc.

dis que les bon - bons Va - lent mieux que les le - çons

decresc





C'est aussi sur ce même air qu'on chante :

Quand trois poules vont aux champs,
 La première va devant ;
 La second' suit la première,
 La troi-sièm' vient la dernière :
 Quand trois poules vont aux champs,
 La première va devant.

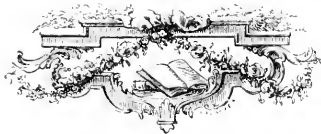


Ce recueil étant destiné aux enfants, nous avons adopté la version enfantine, sachant fort bien que les paroles originales, pouvant dater des règnes de Louis XV ou de Louis XVI, sont une tendre *bergerie*, genre spécial fort à la mode en ce temps-là. Mais qu'est-ce que les fillettes ont à faire avec *Sylbandre* et avec *son air tendre*?

Cette chanson, éminemment populaire, n'a pourtant pas été créée par le peuple; sa correction et sa carrure dénotent un musicien, resté inconnu.

Adolphe Adam a spirituellement utilisé cet air dans un charmant trio du *Toréador*.

A. M. H. 1870



FAIS DODO

Allegretto

CHANT

Fais do - do, ma p'tit' sœur Vir - gi -

PIANO.

p

- ni - e, Fais do - do, c'est maman qui l'a dit, Fais do - do, ma p'tit' sœur Vir - gi -

- ni - e, Fais do - do, c'est maman qui l'a dit. — *mf* Pa - pa est en haut Qui

fait son tri - pot, Ma - man est en bas Qui fait son tra - cas — *p* Fais do -

- do, ma p'tit' sœur Vir - gi - ni - e, Fais do - do, c'est maman qui l'a dit. *p*



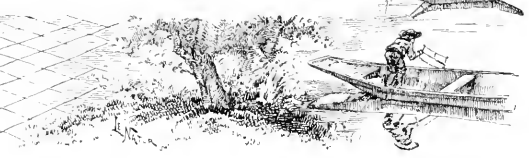
Autre version :

Fais dodo, Colin, mon petit frère,
 Fais dodo, tu l'auras du lolo.
 Maman est en haut
 Qui fait du gâteau,
 Papa est en bas
 Qui fait du chocolat!
 Fais dodo, etc.

Une troisième version est celle-ci :

Fais dodo, Pierrot, mon petit frère,
 Fais dodo, pauvre petit Pierrot.
 Maman est là-haut
 Qui fait des gâteaux
 Pour le p'tit Pierrot
 Qui fait son dodo.
 Fais dodo, etc.

Fais dodo, Pierrot, mon petit frère,
 Fais dodo, pauvre petit Pierrot.
 Papa est sur l'eau
 Qui fait des bateaux
 Pour le p'tit Pierrot
 Qui fait son dodo.
 Fais dodo, etc.



JE SUIS UN PETIT POUÇON

(LA BONNE AVENTURE)

CHANT. *All^{to} moderato*

Je suis un pe-tit pou-pon De bel-

PIANO. *All^{to} moderato*
p

-le fu-gu-re, Qui ai-me bien les bon-bons Et les

con-fi-tu-res; Si vous vou-lez mien don-ner, Je sau-rai bien les man-

-ger: La bonne a-ven-ture, oh gai! La bonne a-ven-tu-re!



LA MAMAN

Lorsque les petits garçons
Sont gentils et sages,
On leur donne des bonbons,
De belles images;
Mais quand ils se font gronder,
C'est le fouet qu'il faut donner,
La triste aventure,
Oh gai!
La triste aventure!

L'ENFANT

Je serai sage et bien bon,
Pour plaire à ma mère,
Je saurai bien ma leçon,
Pour plaire à mon père;
Je veux bien les contenter,
Et s'ils veulent m'embrasser...
La bonne aventure,
Oh gai!
La bonne aventure!

Les paroles sont très modernes, mais l'air est ancien, on le date même du règne de Henri IV au moins; en 1666, dans le *Misanthrope*, Molière donne cette ancienne chanson avec ses paroles originales :

Si le roi m'avait donné
Paris sa grand'ville,
Et qu'il me fallût quitter
L'amour de ma mie,



Je dirais au roi Henry :
Reprenez votre Paris,
J'aime mieux ma mie, ô gué!
J'aime mieux ma mie!

UNE POULE SUR UN MUR

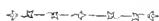
CHANT.

U - ne pou - le sur un mur, Qui pi - co - tait

PIANO.

du pain dur, Pi - co - ti, pi - co - ta, Lè - v' la queue et puis s'en va.

Un p'tit coq dessus un mur,
 Qui picotait du pain dur,
 Picoli, picota,
 Lè - v' la patte et saute en bas.



A PARIS, SUR UN PETIT CHEVAL GRIS

CHANT.

A Pa - ris, à Pa - ris Sur un pe - tit che - val gris.

PIANO.

A Rouen, à Rouen,
 Sur un petit cheval blanc.

A Verdun, à Verdun,
 Sur un petit cheval brun.

A Cambrai, à Cambrai,
 Sur un petit cheval bai.



Revenons au manoir
 Sur un petit cheval noir.

Au pas!
 Au pas!
 Au trot!
 Au trot!
 Au galop!
 Au galop!

AINSI FONT, FONT, FONT

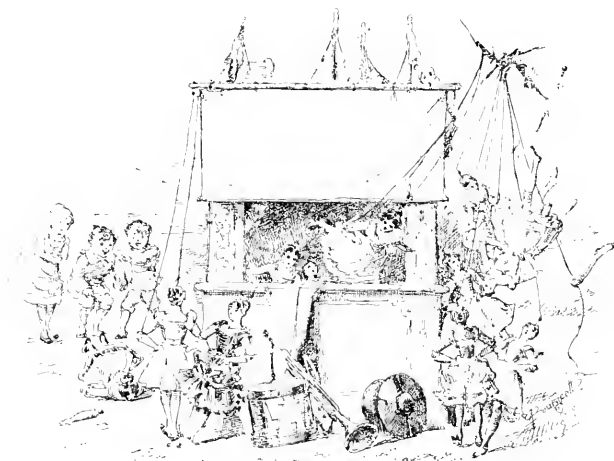
CHANT.

Am - si font, font, font Les pe - ti - tes ma - rion -

PIANO.

- net - tes, Ain - si font, font, font Trois p'tits tours Et puis s'en vont.

Les poings au côté,
 Marionnettes, marionnettes,
 Les poings au côté,
 Sautez, marionnett's, sautez.



GIROFLÉ, GIROFLA

(CHANSON DE JEU)

Un poco Allegretto.

CHANT. 

PIANO. 

Que t'as de bel-les fil-les, Gi-ro-flé, Gi-ro-fla! Que



t'as de bel-les fil-les: L'amour m'y compt'-ra! Ell's sont bell's et gen-til-les, Gi-ro-



-flé, Gi-ro-fla! Ell's sont bell's et gen-til-les, L'amour m'y compt'-ra!

Donnez-moi-z-en donc une,
Girollé, girolla!

Donnez-moi-z-en donc une :
L'amour m'y compt'ra!

— Pas seulement la queue d'une :
Girollé, girolla!

Pas seulement la queue d'une :
L'amour m'y compt'ra!

J'irai au bois seulette,
Girollé, girolla!

J'irai au bois seulette :
L'amour m'y compt'ra!

Quoi faire au bois seulette,
Girollé, girolla!

Quoi faire au bois seulette :
L'amour m'y compt'ra!

Cueillir la violette,
Girollé, girolla!

Cueillir la violette :
L'amour m'y compt'ra!

Quoi fair' d'la violette,
Girollé, girolla!

Quoi fair' d'la violette :
L'amour m'y compt'ra!

Pour mettre à ma coll'rette,
Girollé, girolla!

Pour mettre à ma coll'rette,
L'amour m'y compt'ra!

— Si le roy t'y rencontre,
Girollé, girolla!

Si le roy t'y rencontre,
L'amour m'y compt'ra!

J' lui frai trois révérences,
Girollé, girolla!

J' lui frai trois révérences :
L'amour m'y compt'ra!

Si la rein' t'y rencontre,
Girollé, girolla!

Si la rein' t'y rencontre :
L'amour m'y compt'ra!

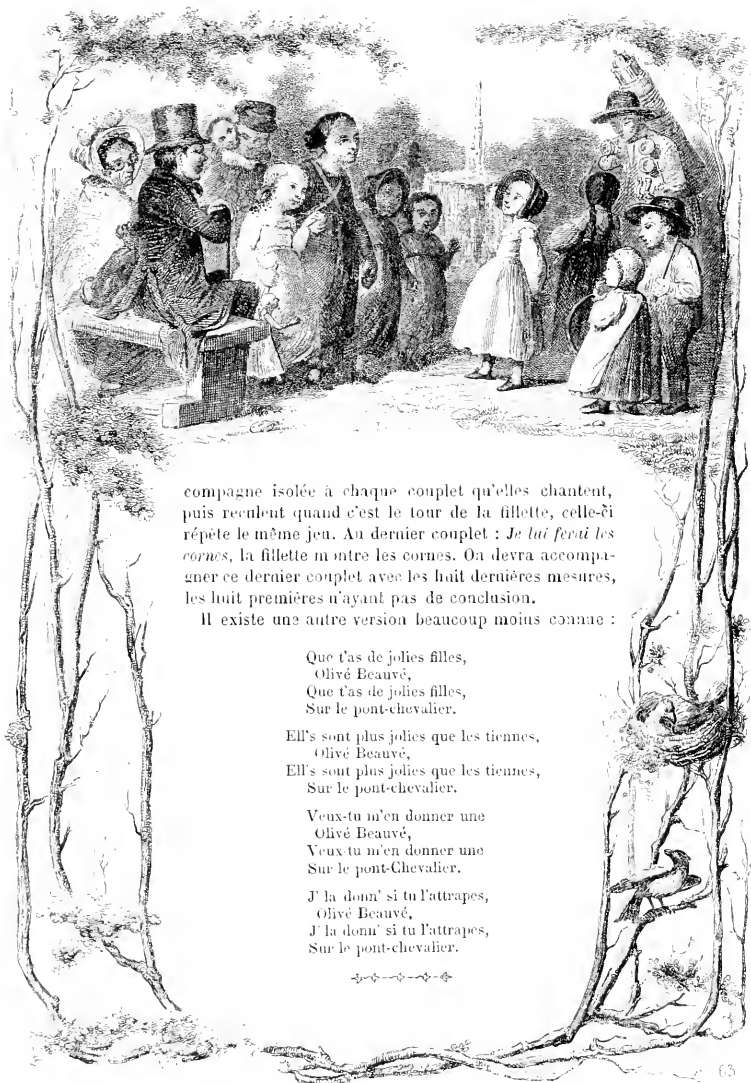


J' lui frai six révérences,
Girollé, girolla!
J' lui frai six révérences :
L'amour m'y compt'ra!

Si le diabl' t'y rencontre,
Girollé, girolla!
Si le diabl' t'y rencontre :
L'amour m'y compt'ra!

Je lui ferai les cornes,
Girollé, girolla!
Je lui ferai les cornes :
L'amour m'y compt'ra!

Parfois cette chanson se dit en action, quand il se trouve une fillette assez décidée pour chanter le *solo*; les autres jeunes filles se tiennent par la main, et s'avancent vers leur



compagne isolée à chaque couplet qu'elles chantent, puis reculent quand c'est le tour de la fillette, celle-ci répète le même jeu. Au dernier couplet : *Je lui ferai les cornes*, la fillette montre les cornes. On devra accompagner ce dernier couplet avec les huit dernières mesures, les huit premières n'ayant pas de conclusion.

Il existe une autre version beaucoup moins connue :

Que t'as de jolies filles,
Olivé Beauvé,
Que t'as de jolies filles,
Sur le pont-chevalier.

Ell's sont plus jolies que les tiennes,
Olivé Beauvé,
Ell's sont plus jolies que les tiennes,
Sur le pont-chevalier.

Veux-tu m'en donner une
Olivé Beauvé,
Veux-tu m'en donner une
Sur le pont-Chevalier.

J' la donn' si tu l'attrapes,
Olivé Beauvé,
J' la donn' si tu l'attrapes,
Sur le pont-chevalier.



TREMPE TON PAIN

Allegretto

CHANT.

Trempe ton pain, Marie Trempe ton pain, Marie Trempe ton pain dans la

PIANO. *mf*

sau - ce; Trempe ton pain, Marie, Trempe ton pain, Marie, Trempe ton pain dans le

vin. — Nous i - rons di - man - che A la mai - son blan - che,

Toi - z - en Nan - kin Moi - z - en ba - zin, Tous deux en es - car - pins. —

A ce couplet traditionnel nous avons quelquefois entendu ajouter, après la reprise de *Marie trempe ton pain* :

Le long de la Seine
Irons à Surènes,
Manger des gâteaux,
Et voir passer les petits bateaux.

L'air de cette chanson est une ancienne contredanse française.

C'ÉTAIT UN ROI DE SARDAIGNE

CHANT. *Con moto.*

mf

C'É-tait un roi de Sar - dai - gue, Qui fai - sait si peur aux

PIANO. *mf*

gens, Il a - vait mis dans sa tê - te De dé - trô - ner le sul -

-tan: Ran tan plan, Par der - riè - re, Ran tan plan, Par de - vant.

The image shows a musical score for a song. It consists of three systems of music. Each system has a vocal line (CHANT) and a piano accompaniment (PIANO). The vocal line is written in a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The piano accompaniment is written in a grand staff (treble and bass clefs) with the same key signature and time signature. The tempo is marked 'Con moto' and the dynamics are 'mf' (mezzo-forte). The lyrics are in French and describe a king of Sardinia who was so feared that he had put in his head the idea of overthrowing the Sultan. The song ends with a refrain: 'Ran tan plan, Par der-rière, Ran tan plan, Par de-avant.' The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes, often with a 'ran tan plan' sound effect.



IL ÉTAIT TROIS PETITS ENFANTS

OU

LA LÉGENDE DE SAINT NICOLAS

And^{no} con moto. Refrain.

CHANT. Il é-tait trois pe - tits en -

PIANO. *mf* *p*

-fants Qui s'en al - laient glaner aux champs

S'en vinr'nt un soir chez un bou-cher: «Boucher, you-

-drais - tu nous cou - cher? » En-trez, en - trez, --

pe-tits en-fants, — Il y'a d'la place as-su-ré-ment!...

Pour finir après les 5 premières mesures du Refrain.

champs.

rit.

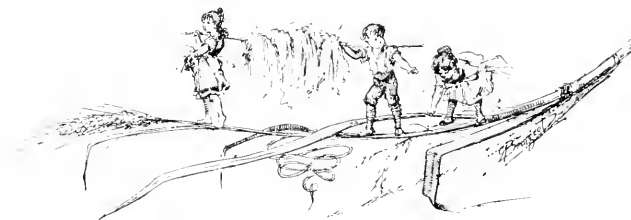
Ils n'étaient pas sitôt entrés
Que le boucher les a tués,
Les a coupés en p'tits morceaux,
Mis au saloir comme pourceaux.
Il était, etc.

Saint Nicolas, au bout d'sept ans,
Vint à passer dedans ce champ,
Alla frapper chez le boucher :
« Boucher, voudrais-tu me loger ?
Il était, etc.



— Entrez, entrez, saint Nicolas,
Il y'a d'la place, il n'en manq' pas...
Il n'était pas sitôt entré
Qu'il a demandé à souper.
Il était, etc.

« Du p'tit salé je veux avoir
Qu'il y a sept ans qu'est dans l'saloir. »
Quand le boucher entendit ça,
Hors de la porte il s'enfuya.
Il était, etc.





« Boucher, boucher, ne t'enfuis pas;
Repens-toi, Dieu t'y pardonnera. »
Saint Nicolas alla s'asseoir
Dessus le bord de ce saloir,
Il était, etc.

« Petits enfants qui dormez là,
Je suis le grand saint Nicolas. »
Et le saint étendit trois doigts.
Les p'tits se levent tous les trois.
Il était, etc.

Le premier dit : « J'ai bien dormi; »
Le second dit : « Et moi aussi; »
Et le troisième répondit :
« Je me croyais en paradis. »
Il était, etc.

BONJOUR, BELLE ROSINE

Allegretto non troppo

CHANT

Bon - jour bel - le Ro - si - ne, Com - ment vous por - tez - vous?

PIANO. *mf*

Vous me fai - tes la mi - ne, Di - tes - moi, qu'a - vez - vous?

p C'est mon a - mi qu'est par - ti ce ma - tin, Ce qui me cau - se, ce qui me cau - se.

p

C'est mon a - mi qu'est par - ti ce ma - tin, Ce qui me cau - se bien du cha - grin.

mf

mf



SUR LE PONT D'AVIGNON

(CHANSON MIMÉE)

Allegretto.

CHANT

PIANO

Sur le pont d'A-vi-gnon Lon y pas-se, Lon y dan-se.

Sur le pont d'A-vi-gnon Lon y dan-se tout en rond.

Les mes-teurs font comm' ça⁽¹⁾ Les da-mes font comm' ça⁽²⁾...

FIN

DC

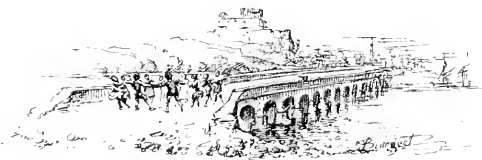
DC.

(1) On salue du chapeau.

(2) On fait une révérence.

Parmi les variantes que nous avons recueillies pour les quatre dernières mesures, nous mentionnerons : *Les abbés font comm' ça* (simple inclination de tête); *les soldats font comm' ça* (salut militaire); *les buveurs font comm' ça* (en dodolinant de la tête); *les gnomes font comm' ça* (un pied de nez).

Cette chanson a été transplantée au Canada, nous la trouvons dans l'intéressante collection de M. Gagnon. On l'a publiée maintes fois en France, mais généralement avec un rythme travesti, en prenant les deux premières notes pour un temps levé, ce qui fait tomber à faux les temps forts.





Henry Tills
5

IL ÉTAIT UN AVOCAT

Allegretto.

CHANT.

Il é - tait un a - vo - cat, Tour, tour, tour la - ri -

PIANO

P

f

-ret - te, Il é - tait un a - vo - cat, Tour la - ri - ret - te, la - ron - fa.

Il avait un beau rabat,
Tour, tour, tourlarirette,
Il avait un beau rabat,
Tourlarirette, lironfa.

Et un habit de fin drap,
Tour, tour, tourlarirette,
Un' perruq' de poil de rat,
Tourlarirette, lironfa.

Des culott's de poil de chat,
Tour, tour, tourlarirette,
Mais il n'avait pas d'ducats,
Tourlarirette, lironfa.

Droit au palais il s'en va,
Tour, tour, tourlarirette,
Ses papiers dessous son bras,
Tourlarirette, lironfa.

Et son affaire il plaïda,
Tour, tour, tourlarirette,
L'histoir' dit qu'il la perda,
Tourlarirette, lironfa.

De chagrin il se penda,
Tour, tour, tourlarirette,
Puis on l'enterra,
Tourlarirette, lironfa.

Il existe une autre version, très répandue également :

A la noce il s'en alla,
Tourlarirette, etc.
Dans une auberge il entra,
Tourlarirette, etc.

Des œufs on lui fricassa,
Tourlarirette, etc.
Dans le feu l'om'lett' tomba,
Tourlarirette, etc.

De manger il se passa,
Tourlarirette, etc.
A coucher il demanda,
Tourlarirette, etc.

Sur la paille on le plaça,
Tourlarirette, etc.
Toute la nuit il ronfla,
Tourlarirette, lironfa.



IL ÉTAIT UNE DAME TARTINE

Un poco Allegretto.

CHANT. *mf*

Il e - tail un' da - me Tar - ti - ne Dans on

PIANO. *mf*

beau pa - lais de beurr' frais, Les mu - rail's é - taient de pra -

p

- li - nes, Le par - quel é - tail de ero - quel; Sa chambre à cou -

- cher é - tail de - chau - dés, Son lit de bis - euis, Les rideaux da - nis.

Il existe encore une autre version, où l'on parle de M. Gimlette, de la belle Charlotte, du prince Limonade; il nous a semblé qu'il y avait déjà suffisamment de bonnes choses dans ces deux couplets, qui ont de plus le mérite de ne point parler de la fée Carabosse, dont la bosse vient démolir, détruire de fond en comble ce rêve sucré et charmant.



Quand ell' s'en allait à la ville,
Elle avait un petit bonnet,
Les rubans étaient de pastilles,
Et le fond de bon raisiné;
Sa petit' carriole
Était d' croquignoles,
Ses petits chevaux
Étaient d' pâtés chauds.



J'AI DESCENDU DANS MON JARDIN

(GENTIL COQUELICOT)

Pas trop vite.

CHANT. *P* J'ai des_cen - du dans mon jar - din, — J'ai des_cen -

PIANO. *p*

_du dans mon jar - din, Pour y cueil - lir, du ro_ma - riu ..

mf Gen - til coq' - li - cot, Mes_da_mes, Gen - til coq' - li - cot Nouveau.

mf





Pour y cueillir du romarin, (*bis*)
 J'n'en avais pas cueilli trois brins :
 Gentil coq'licot, etc.

J'n'en avais pas cueilli trois brins, (*bis*)
 Qu'un rossignol vint sur ma main :
 Gentil coq'licot, etc.

Qu'un rossignol vint sur ma main, (*bis*)
 Il me dit trois mots en latin :
 Gentil coq'licot, etc.

Il me dit trois mots en latin, (*bis*)
 Que les hommes ne valent rien :
 Gentil coq'licot, etc.

Que les hommes ne valent rien, (*bis*)
 Et les garçons encor bien moins :
 Gentil coq'licot, etc.

Et les garçons encor bien moins, (*bis*)
 Des dames il ne me dit rien :
 Gentil coq'licot, etc.

Des dames il ne me dit rien, (*bis*)
 Mais des d'moiselles beaucoup de bien :
 Gentil coq'licot, etc.

Nous avons entendu cette chanson en Normandie, sur un air complètement différent.

En descendant dans mon jardin (*bis*)
 Pour y cueillir du romarin,
 Mon ruban jaun', { (*bis*)
 Mon joli gris jaun', {
 Mon vert joli, mon beau ruban gris.

L'ALOUETTE ET LE PINSON

Un poco Andantino.

CHANT. *p*

L'a - lou - ette et le pin - son Tous deux se sont ma - ri -

PIANO. *p*

-és; Le len - de - main de leur noce N'a - vaient pas de quoi man -

mf REFRAIN

- ger. A - lou - ette, Mo - tour - lou - ri - ret - te, Mon oi - seau Que tout lui faut !

mf

Le lendemain de leur noce
N'avaient pas de quoi manger...
Par ici passe un lapin,
Sous son bras tenait un pain :
Alouette, etc.

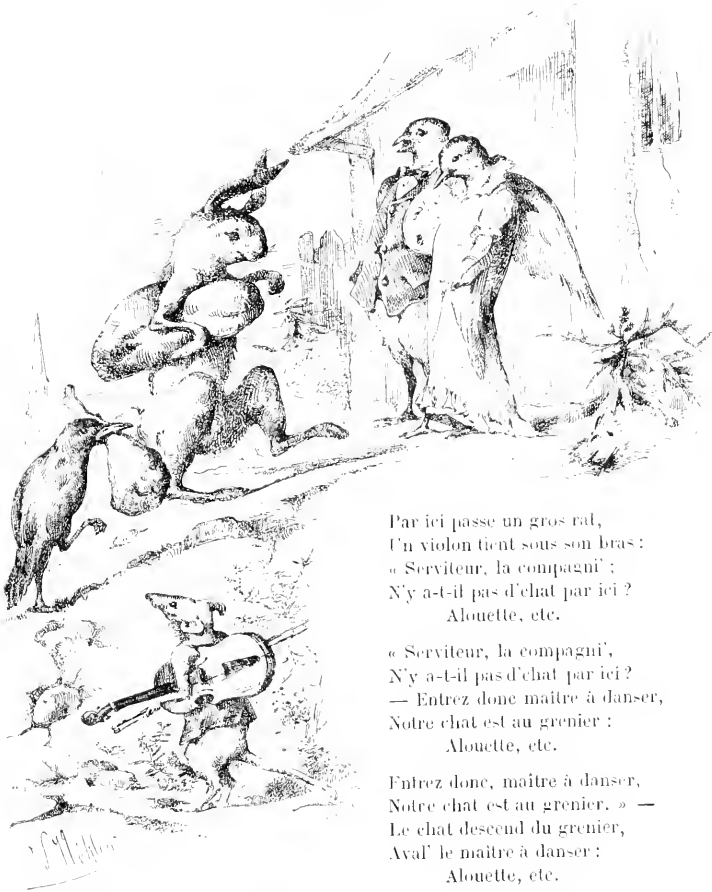
Par ici passe un lapin,
Sous son bras tenait un pain :
Mais du pain nous avons trop,
C'est de la viande qu'il nous faut :
Alouette, etc.

Mais du pain nous avons trop,
C'est de la viande qu'il nous faut.
Par ici passe un corbeau,
Dans son bec tient un gigot :
Alouette, etc.

Par ici passe un corbeau,
Dans son bec tient un gigot :
Mais d'la viande nous avons trop,
Et c'est du vin qu'il nous faut :
Alouette, etc.

Mais d'la viande nous avons trop,
Et c'est du vin qu'il nous faut.
Par ici passe un souris,
A son cou pend un baril :
Alouette, etc.

Par ici passe un souris,
A son cou pend un baril :
Mais du vin nous avons trop,
C'est d'la musique qu'il nous faut :
Alouette, etc.



Par ici passe un gros rat,
Un violon tient sous son bras :
« Serviteur, la compagni' ;
N'y a-t-il pas d'chat par ici ?
Alouette, etc.

« Serviteur, la compagni',
N'y a-t-il pas d'chat par ici ?
— Entrez donc maître à danser,
Notre chat est au grenier :
Alouette, etc.

Entrez donc, maître à danser,
Notre chat est au grenier. » —
Le chat descend du grenier,
Aval' le maître à danser :
Alouette, etc.

MM. Durieux et Bruyelle ont donné cette chanson d'après la tradition du Cambrésis :

L'alouette et les pinsons
S'en vont se marier, (bis)
L'n'ont pas d' pain à manger :
L'alouette,
Lon fa Falouette,
Les pinsons,
Lon fa la louon.

L'air n'est pas le même que le nôtre, qui est un ancien vaudeville français. On trouve également ce même sujet traité par la muse gasconne :

LOU MARIDATJE DOU PINSAN
La cardino e lou pinsan,
S'en bolen marida dotman ;
Qu'en bolen he no bèro hesto ;
Mes de pan n'an brico de resto.
Lan liro, etc.

LE MARIAGE DU PINSON
La chardonnerette et le pinson
Veulent se marier demain ;
Ils veulent faire une belle fête,
Mais de pain ils n'ont pas de reste.
Lan liro, etc.

(Littérature populaire de la Gascogne, par CÉNAC MONCAUT.) Voyez également cette chanson dans les *Poésies populaires de la Gascogne*, de J.-F. BLADE, vol. III, page 104.

J'AI DU BON TABAC

Allegro non troppo

CHANT.

mf

J'ai du bon ta - bac dans ma ta - ba - tiè - re, J'ai du bon ta -

PIANO. *mf*

- bac, Tu n'en au - ras pas. J'en ai du fin et du ra -

p

- pé. — Ce n'est pas pour ton vi - lan nez. — J'ai du bon ta -

fi - chu

mf

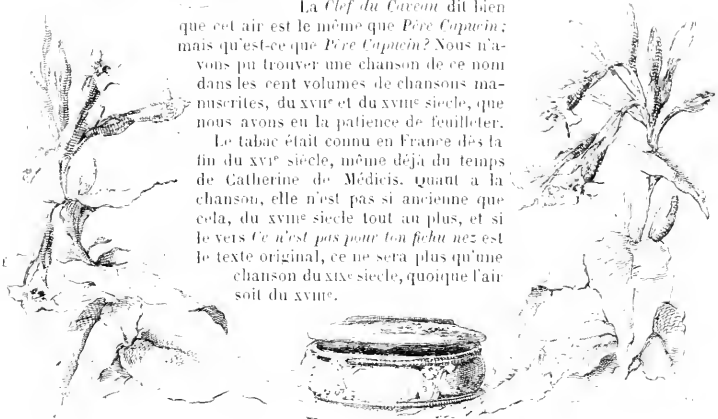
- bac dans ma ta - ba - tiè - re, J'ai du bon ta - bac, Tu n'en au - ras pas.





La *Clef du Caveau* dit bien que cet air est le même que *Père Cupwin*; mais qu'est-ce que *Père Cupwin*? Nous n'avons pu trouver une chanson de ce nom dans les cent volumes de chansons manuscrites, du xvii^e et du xviii^e siècle, que nous avons eu la patience de feuilleter.

Le tabac était connu en France dès la fin du xvii^e siècle, même déjà du temps de Catherine de Médicis. Quant à la chanson, elle n'est pas si ancienne que cela, du xviii^e siècle tout au plus, et si le vers *Ce n'est pas pour ton fichu nez* est le texte original, ce ne sera plus qu'une chanson du xix^e siècle, quoique l'air soit du xviii^e.



A MA MAIN DROITE

(CHANSON A DANSER)

Andantino con moto.

CHANT.

A ma main droite y a-t-un ro - sier, A ma main

droite y a-t-un ro - sier. Qui por - te ro - se au mois, au

mois, Qui por - te ro - se au mois de Mai. En - trez en

rit. **2^d COUPLET.**

a Tempo.

dan - se, Jo - li ro - sier, Entrez en dan - se, Jo - li ro - sier, Sortant d'la

dan - se, Vous embrass' - rez Cell' de la dan - se Que vous vou - drez.

rit.



A MA MAIN DROITE

Cette jolie chanson à danser est transcrite d'après les *Chants populaires des provinces de l'Ouest*, publiés par M. Jérôme Bugeaud.

L'alternation régulière des rythmes binaire et ternaire lui donne un tour original. Elle est connue au Canada. M. Gagnon l'a insérée dans son curieux recueil, avec une mesure à 2/8 qui a le grand défaut de n'accuser aucun rythme.



AU CLAIR DE LA LUNE

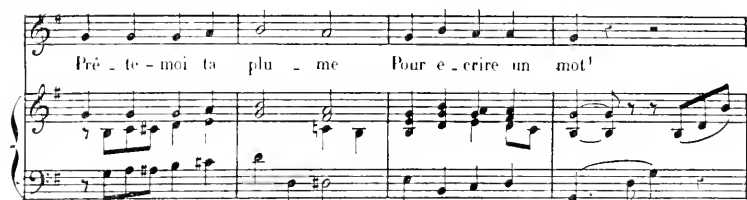
Andantino con moto

CHANT. 

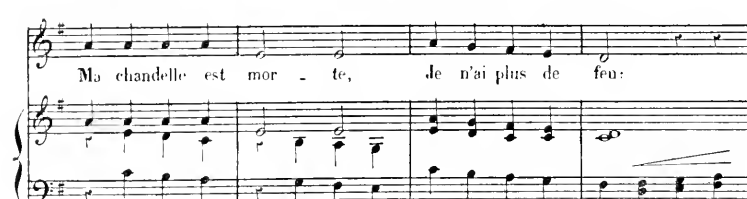
Au clair de la lu - ne Mon a - mi Pier - rot,

PIANO. 

Pré - te - moi ta plu - me Pour e - crire un mot!



Ma chandelle est mor - te, Je n'ai plus de feu:



Ou - vre - moi ta por - te. Pour l'a - mour de Dieu!



Au clair de la lune est le plus populaire des airs français; tous les enfants le chantent, et ce n'est qu'à ce titre qu'il figure ici: d'après le texte, ce n'est pas précisément une chanson enfantine. Le premier couplet seul nous paraît original, le second a été fait après coup; les quatre premiers vers sont quelquefois remplacés par :

J'nouve pas ma porte	☉	Qui porte la lune
A un p'tit sorcier,		Dans son tablier.
	☽	

Quant aux couplets qu'on a mis sur cet air à différentes époques, nous pourrions bien en citer une dizaine, plus grivois les uns que les autres. Cet air est fort ancien, du moins sa première partie; on l'a quelquefois attribué à Lully, en 1633, mais on le trouve déjà noté en 1576, dans les *Voix de ville* de Chardavoine. Il est vrai que la seconde partie est absente; aussi cette seconde partie (qui module) est-elle beaucoup moins ancienne que la première, et n'a certainement pas été ajoutée avant le xvme siècle. Boieldieu s'est ingénieusement servi de cet air dans le duo des *Voitures versées*: *O douce contento!*



Au clair de la lune
Pierrot répondit :
« Je n'ai pas de plume,
Je suis dans mon lit ;
Va chez la voisine,
Je crois qu'elle y est,
Car dans sa cuisine
On bat le briquet. »

ARLEQUIN TIENT SA BOUTIQUE

Un poco Allegretto.

CHANT.

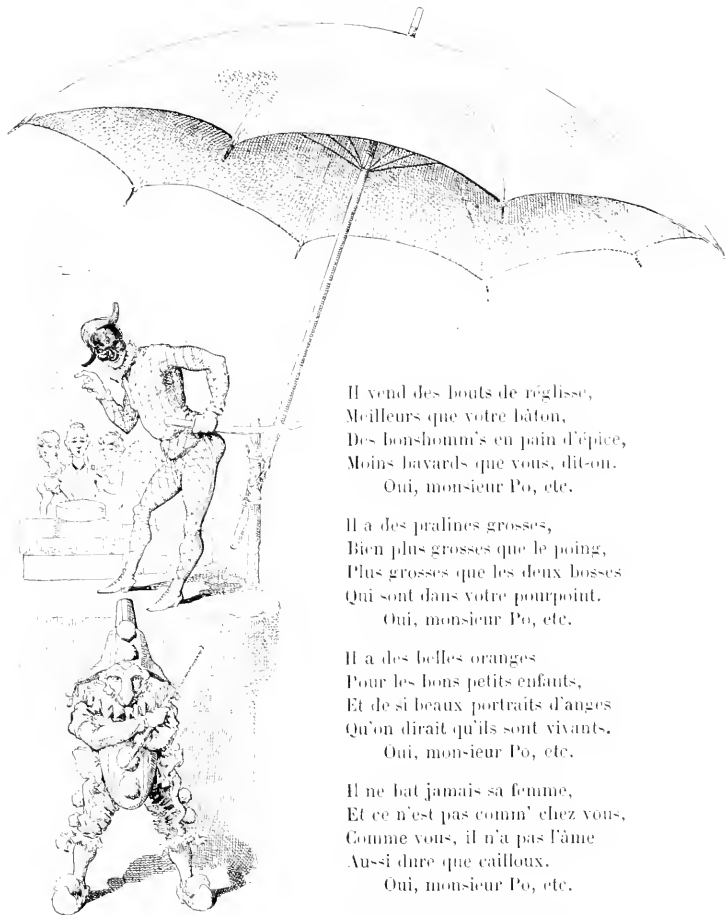
PIANO

mf

Ar - le - quin tient sa bou - ti - que Des - sous un grand pa - ra -
 - sol; Il at - ti - re la pra - ti - que Au - tant que vo - tre Gui -
 - gnol: *p* Oui, Monsieur Po, Oui Monsieur Li, Oui Monsieur
 Chi, Oui Monsieur Nel, *f* Oui Mon - sieur Po - li - chi - nel.

The musical score is arranged in four systems. Each system consists of a vocal line (treble clef) and a piano accompaniment (grand staff with treble and bass clefs). The key signature is two sharps (F# and C#), and the time signature is 3/4. The tempo is 'Un poco Allegretto'. The piano part begins with a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The vocal line includes lyrics in French, with some words in italics. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand. The score concludes with a double bar line.





Il vend des bouts de réglisse,
Meilleurs que votre bâton,
Des bonshomm's en pain d'épice,
Moins bavards que vous, dit-on.
Où, monsieur Po, etc.

Il a des pralines grosses,
Bien plus grosses que le poing,
Plus grosses que les deux bosses
Qui sont dans votre pourpoint.
Où, monsieur Po, etc.

Il a des belles oranges
Pour les bons petits enfants,
Et de si beaux portraits d'anges
Qu'on dirait qu'ils sont vivants.
Où, monsieur Po, etc.

Il ne bat jamais sa femme,
Et ce n'est pas comm' chez vous,
Comme vous, il n'a pas l'âme
Aussi dure que cailloux.
Où, monsieur Po, etc.

Vous faites le diable à quatre,
Mais pour calmer vot' courroux,
Le diable viendra vous battre :
Le diable est plus fort que vous.
Où, monsieur Po, etc.

Une autre version commence ainsi :

Arlequin tient sa boutique
Sur les marches du palais,
Il enseigne la musique
A tous les petits valets,
Ah! monsieur Po, etc.

AUTREFOIS LE RAT DE VILLE

CHANT. *All^{to} moderato*

Au - tre - fois le rat de vil - le In - vi - ta le rat des

PIANO. *p*

champs, Du - ne fa - çon fort ci - vi - le A des re - liefs dor - to -

mf

FIN. *cresc.*

- laus. Sur un ta - pis de Tur - qui - e Le cou - vert se trou - va

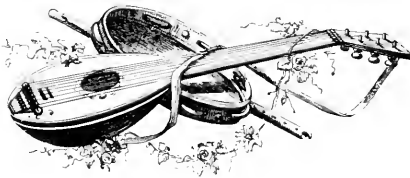
p *cresc.*

ten.

mis, Je laisse a pen - ser la vi - e Que fi - rent ces deux a - mis!

ten mf

D. C.





Le régal fut fort honnête ;
Rien ne manquait au festin :
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.

A la porte de la salle
Ils entendirent du bruit :
Le rat de la ville détale ;
Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire :
Rats en campagne aussitôt ;
Et le citadin de dire :
« Achémons tout notre rôl. »

« C'est assez, dit le rustique ;
Demain vous viendrez chez moi.
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de roi :

✧ Mais rien ne vient m'interrompre ;
✧ Je mange tout à loisir.
✧ Nulle crainte, nulle encombre
✧ Ne corrompent mon plaisir. »



BIQUETTE

Un poco Allegretto.

CHANT.

Biquett' ne veut pas sortir du chou: Ah! tu sor-ti-ras, Bi-

-quette, Bi-quet-te, Ah! tu sor-ti-ras de ce chou-là. On en-

-voi' chercher le chien, A-fin de mordre Bi-quet! Le chien ne veut

pas mordre Bi-quette, Biquett' ne veut pas sor-tir du chou: Ah! tu

sor-ti-ras, Bi-quette, Biquet-te, Ah! tu sor-ti-ras de ce chou-là!



BIQUETTE



On envoi' chercher le loup,
Afin de manger le chien,
Le loup ne veut pas
Manger le chien,
Le chien ne veut pas
Mordre Biquette,
Biquett' ne veut pas
Sortir du chou :

Ah! tu sortiras, Biquette, Biquette,
Ah! tu sortiras de ce chou-là!



On envoi' chercher l'bâton,
Afin d'assommer le loup,
Le bâton n'veut pas
Assommer le loup,
Le loup ne veut pas
Manger le chien,
Le chien ne veut pas
Mordre Biquette,
Biquett' ne veut pas
Sortir du chou :

Ah! tu sortiras, Biquette, Biquette,
Ah! tu sortiras de ce chou-là.

On envoi' chercher le feu,
Afin de brûler l'bâton.

Le feu ne veut pas
Brûler le bâton,
Le bâton n'veut pas
Assommer le loup,
Le loup ne veut pas
Manger le chien,
Le chien ne veut pas
Mordre Biquette,
Biquett' ne veut pas
Sortir du chou :

Ah! tu sortiras, etc.



Lors on envoi' chercher l'eau
Afin d'éteindre le feu.

Mais l'eau ne veut pas
Éteindre le feu,
Le feu ne veut pas
Brûler le bâton,
Le bâton n'veut pas
Assommer le loup,
Le loup ne veut pas
Manger le chien,
Le chien ne veut pas
Mordre Biquette,
Biquett' ne veut pas
Sortir du chou :

Ah! tu sortiras, etc.



NOTA. — A chaque nouvelle strophe, il faut ajouter, de plus qu'à la précédente, deux mesures semblables à celles comprises entre A et B.

On envoi' chercher le veau
Pour lui faire boire l'eau.

Le veau ne veut pas
Boire l'eau,
L'eau ne veut pas
Éteindre le feu,
Le feu ne veut pas
Brûler le bâton,
Le bâton n' veut pas
Assommer le loup,
Le loup ne veut pas
Manger le chien,
Le chien ne veut pas
Mordre Biquette,
Biquett' ne veut pas
Sortir du chou :

Ah! tu sortiras, etc.



On envoi' chercher l'boucher,
Afin de tuer le veau.

Le boucher n' veut pas
Tuer le veau,
Le veau ne veut pas
Boire l'eau,
L'eau ne veut pas
Éteindre le feu,
Le feu ne veut pas
Brûler le bâton,
Le bâton n' veut pas
Assommer le loup,

Le loup ne veut pas
Manger le chien,
Le chien ne veut pas
Mordre Biquette,
Biquett' ne veut pas
Sortir du chou :

Ah! tu sortiras, etc.



On envoi' chercher le diabl'
Pour qu'il emport' le boucher.

Le diable veut bien
Emporter l'boucher,
Le boucher veut bien
Tuer le veau,
Le veau veut bien
Boire l'eau,
Et l'eau veut bien
Éteindre le feu,
Le feu veut bien
Brûler l'bâton,
Le bâton veut bien
Assommer le loup,
Le loup veut bien
Manger le chien,
Le chien veut bien
Mordre Biquette,
Biquette veut bien
Sortir du chou :

Ah! tu sortiras, Biquette, Biquette,
Ah! tu sortiras du chou.

On retrouve cette chanson non seulement dans presque toutes les provinces, y compris cette pauvre Alsace, mais dans presque tous les pays de l'Europe; sa coupe est ce qu'on appelle vulgairement une *scie*.

M. Ampère n'est pas de cet avis, voyez page 19 de ses *Instructions relatives aux poésies populaires de la France (Le Conjurateur et le Loup)*. « Dans ce singulier morceau, les divers éléments sont successivement évoqués comme dans les runes scandinaves ou finnois : ils se refusent à l'action de l'homme, et n'agissent que quand le diable paraît. Le fond de ce chant étrange doit être fort ancien. »

Nous ne dirons rien du fond, mais les paroles sont du xix^e siècle, ou à peine du xviii^e; comme l'air est un lambeau d'air de chasse, nous lui avons conservé son caractère.



COMBIEN VENDEZ-VOUS VOS OGNONS?

CHANT. *Con moto.*
p Com - bien ven - dez - vous vos o - gnons, L'a - mi d'la Ma - de -
 PIANO *p* *mf*

mf
 - lai - ne? Com - bien ven - dez - vous vos o - gnons, L'a - mi d'la Ma - de - lon? —
p *mf*

Nous les vendons cinq sous, six blancs,
 L'ami d'la Madeleine;
 Nous les vendons cinq sous, six blancs,
 L'ami d'la Madelon.

F n' sont pas chers, s'ils sont bien bons,
 L'ami d'la Madeleine;
 F n' sont pas chers, s'ils sont bien bons,
 L'ami d'la Madelon.

Mais à qui les donnerez-vous donc,
 L'ami d'la Madeleine,
 Mais à qui les donnerez-vous donc,
 L'ami d'la Madelon?

Nous les donn'rons à Jean Gauthron,
 L'ami d'la Madeleine;
 Nous les donn'rons à Jean Gauthron,
 L'ami d'la Madelon.

✻ Pour celui-là nous les r'faisons,
 L'ami d'la Madeleine;
 ✻ Pour celui-là nous les r'faisons,
 L'ami d'la Madelon.

Nous les donn'rons à c' gros poupon,
 L'ami d'la Madeleine;
 Nous les donn'rons à c' gros poupon,
 L'ami d'la Madelon.

✻ Pour celui-là nous l'acceptons,
 L'ami d'la Madeleine;
 ✻ Pour celui-là nous l'acceptons,
 L'ami d'la Madelon.

S'il est malad', qu'en frez-vous donc,
 L'ami de la Madeleine;
 S'il est malad' qu'en frez-vous donc,
 L'ami d'la Madelon?

Nous lui donn'rons un bon bouillon,
 L'ami d'la Madeleine;
 Nous lui donn'rons un bon bouillon,
 L'ami d'la Madelon.



MALBROUGH

CHANT *All^{to} moderato*

MALBROUGH S'EN VA-T-EN GUERRE, MI-ROU-TON TON TON, MI-ROU-TAI-NE, MALBROUGH S'EN VA-T-EN GUERRE, NE SAIT QUAND RE-VIEN-DRA... — Ne

PIANO.

sait quand re - vien - dra, — Ne sait quand re - vien - dra... —

D.C.

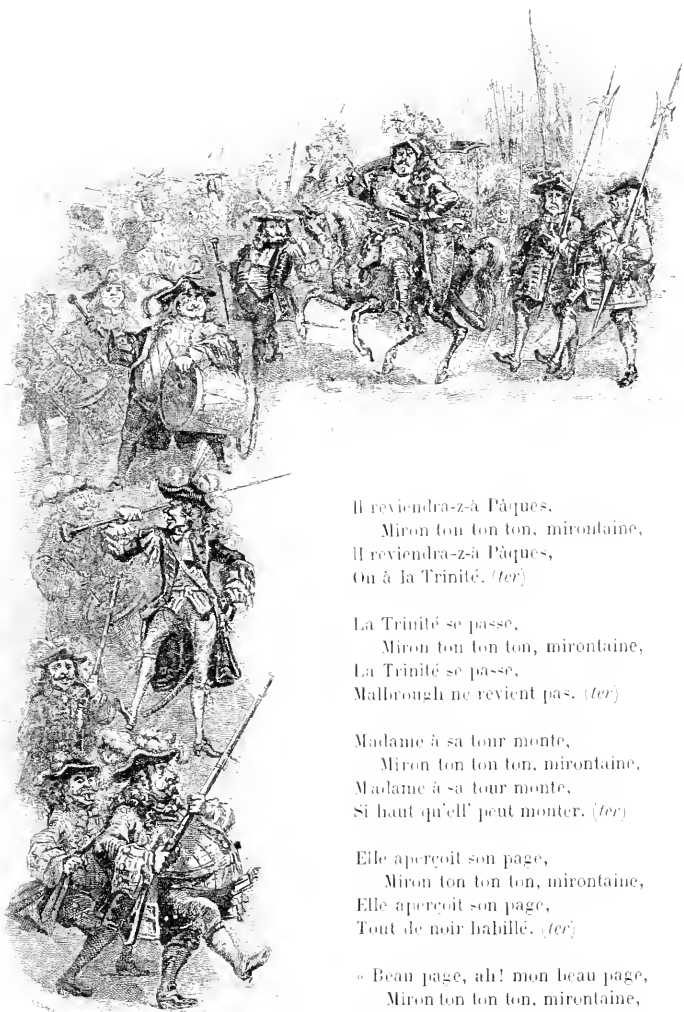
Cette chanson a été calquée sur une autre, beaucoup plus ancienne : c'est une complainte sur la mort du duc de Guise (François de Lorraine), tué en 1563, d'un coup de pistolet, par Poltrot de Méry, gentilhomme huguenot.

Qui veut ouïr chanson ?
C'est du grand duc de Guise, etc.
Quatre gentilhom' y avait,
Dont l'un portoit son casque
Et bon, bon, bon
Et l'autre ses pistolets.

Cette complainte, publiée en 1563, avait certainement un autre air que celui que nous connaissons, car la coupe rythmique des paroles est tout autre que celle de Malbrough (*). Il est probable que les paroles de cette dernière ont été faites après la bataille de Malplaquet en 1709, quoique Malbrough ne soit mort qu'en 1722, alors qu'on ne pensait plus guère à lui en France. Ce qui est certain, c'est que la complainte du duc de Guise lui a servi de patron d'un bout à l'autre. La chanson de Malbrough n'eut sa popularité réelle qu'en 1781, où elle reparut grâce à M^{me} Poitrine, la nourrice du Dauphin; elle chantait cela à son royal nourrisson.

Dans sa *Symphonie de la Victoire*, dont le héros est Wellington, Beethoven a personnifié les Anglais par l'air de *Rule Britannia* et les Français par l'air de *Malbrough*... Était-ce une ironie? Les Égyptiens et les Arabes connaissent l'air de Malbrough; Castil-Blaze prétend même que cette chanson nous vient des Mores, et qu'en Espagne elle commençait par *Mambran se fui a'l'la guerra* : on n'en saura jamais le dernier mot.

(*) La chanson du duc de Guise se trouve en entier dans les *Bulletins de la Société des compositeurs de musique*.



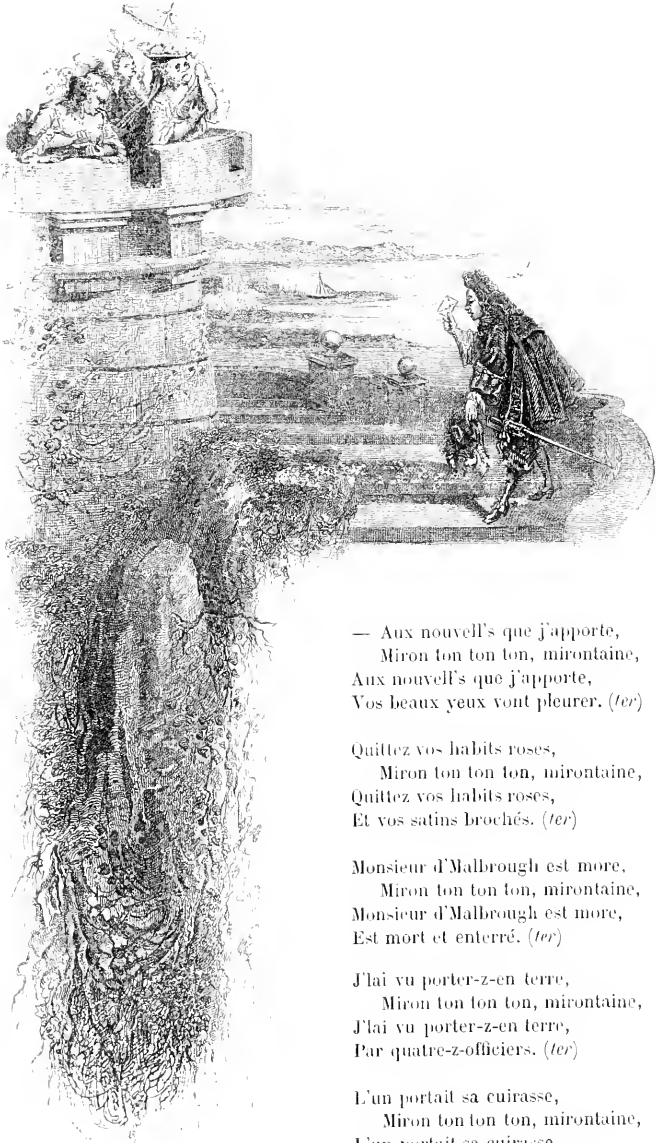
Il reviendra-z-à Pâques,
Miron ton ton ton, mirontaine,
Il reviendra-z-à Pâques,
Ou à la Trinité. (*ter*)

La Trinité se passe,
Miron ton ton ton, mirontaine,
La Trinité se passe,
Mallbrough ne revient pas. (*ter*)

Madame à sa tour monte,
Miron ton ton ton, mirontaine,
Madame à sa tour monte,
Si haut qu'ell' peut monter. (*ter*)

Elle aperçoit son page,
Miron ton ton ton, mirontaine,
Elle aperçoit son page,
Tout de noir habillé. (*ter*)

« Beau page, ah! mon beau page,
Miron ton ton ton, mirontaine,
Beau page, ah! mon beau page,
Quell' nouvelle apportez? » (*ter*)



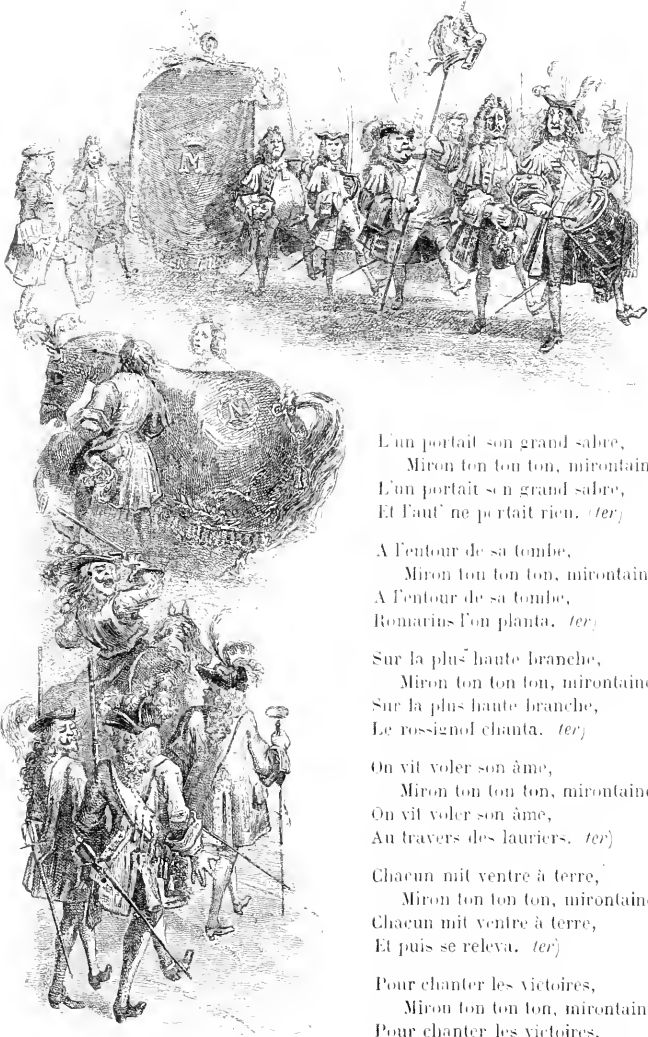
— Aux novell's que j'apporte,
 Miron ton ton ton, mirontaine,
 Aux novell's que j'apporte,
 Vos beaux yeux vont pleurer. (*ter*)

Quittez vos habits roses,
 Miron ton ton ton, mirontaine,
 Quittez vos habits roses,
 Et vos satins brochés. (*ter*)

Monsieur d'Malbrough est more,
 Miron ton ton ton, mirontaine,
 Monsieur d'Malbrough est more,
 Est mort et enterré. (*ter*)

J'ai vu porter-z-en terre,
 Miron ton ton ton, mirontaine,
 J'ai vu porter-z-en terre,
 Par quatre-z-officiers. (*ter*)

L'un portait sa cuirasse,
 Miron ton ton ton, mirontaine,
 L'un portait sa cuirasse,
 L'autre son bouclier. (*ter*)



L'un portait son grand sabre,
 Miron ton ton ton, mirontaine,
 L'un portait son grand sabre,
 Et l'aut' ne portait rien. *(ter)*

A l'entour de sa tombe,
 Miron ton ton ton, mirontaine,
 A l'entour de sa tombe,
 Romarinus l'on planta. *(ter)*

Sur la plus haute branche,
 Miron ton ton ton, mirontaine,
 Sur la plus haute branche,
 Le rossignol chanta. *(ter)*

On vit voler son âme,
 Miron ton ton ton, mirontaine,
 On vit voler son âme,
 Au travers des lauriers. *(ter)*

Chacun mit ventre à terre,
 Miron ton ton ton, mirontaine,
 Chacun mit ventre à terre,
 Et puis se releva. *(ter)*

Pour chanter les victoires,
 Miron ton ton ton, mirontaine,
 Pour chanter les victoires,
 Que Mallrough remporta. *(ter)*



La cérémonie faite,

Miron ton ton ton, mirontaine,
La cérémonie faite,
Chacun s'en fut coucher. (*ter*)

Les uns avec leurs femmes,

Miron ton ton ton, mirontaine,
Les uns avec leurs femmes,
Et les autres tout seuls. (*ter*)

Ce n'est pas qu'il en manque,

Miron ton ton ton, mirontaine,
Ce n'est pas qu'il en manque,
Car j'en connais beaucoup. (*ter*)

Des blondes et des brunes,

Miron ton ton ton, mirontaine,
Des blondes et des brunes,
Et des châtaign's aussi. (*ter*)

J'n'en dis pas davantage,

Miron ton ton ton, mirontaine,
J'n'en dis pas davantage,
Car en voilà-z-assez. (*ter*)





LE BON ROI DAGOBERT

Allegretto.

CHANT.

PIANO.

Le bon roi Dagobert
Fut mettre son bel habit vert; } *bis*
Le grand Saint Eloi
Lui dit: ô mon roi!
Votre habit paré
Au coude est percé. —
« C'est vrai, lui dit le roi,
Le tien est bon, prête-le-moi. »



Du bon roi Dagobert
Les bas étaient rongés des vers; } *bis*
Le grand Saint Eloi
Lui dit: ô mon roi!
Vos deux bas cadets
Font voir vos mollets. —
« C'est vrai, lui dit le roi,
Les tiens sont neufs, donne-les-moi. »



DAGOBERT

Le bon roi Dagobert
Faisait peu sa barbe en hiver; } *bis*
Le grand Saint Éloi
Lui dit : ô mon roi!
Il faut du savon
Pour votre menton. —
« C'est vrai, lui dit le roi,
As-tu deux sous ? prête-les-moi. »

Le bon roi Dagobert
La perruque était de travers; } *bis*
Le grand Saint Éloi
Lui dit : ô mon roi!
Votre perruquier
Vous a mal coiffé. —
« C'est vrai, lui dit le roi,
Je prends ta tiguasse pour m'i. »

Le bon roi Dagobert
Chassait dans la plaine d'Anvers; } *bis*
Le grand Saint Éloi
Lui dit : ô mon roi!
Votre Majesté
Est bien essoufflé. —
« C'est vrai, lui dit le roi,
Un lapin courait après moi. »



Le bon roi Dagobert
Avait un grand sabre de fer; } *bis*
Le grand Saint Éloi
Lui dit : ô mon roi!
Votre Majesté
Pourrait se blesser. —
« C'est vrai, lui dit le roi,
Qu'on me donne un sabre de bois. »

Le bon roi Dagobert
Se battait à tort, à travers; } *bis*
Le grand Saint Éloi
Lui dit : ô mon roi!
Votre Majesté
Se fera tuer. —
« C'est vrai, lui dit le roi,
Mets-toi bien vite devant moi. »

Le bon roi Dagobert
Voulait conquérir l'univers; } *bis*
Le grand Saint Éloi
Lui dit : ô mon roi!
Voyager si loin
Donne du tintoin. —
« C'est vrai, lui dit le roi,
B vaudrait mieux rester chez soi. »



Le roi faisait la guerre,
 Mais il la faisait en hiver ; } *bis*
 Le grand Saint Éloi
 Lui dit : ô mon roi !
 Votre Majesté
 Se fera geler. —
 « C'est vrai, lui dit le roi,
 Je m'en vais retourner chez moi. »

Le bon roi Dagobert
 Mangeait en glouton du dessert ; } *bis*
 Le grand Saint Éloi
 Lui dit : ô mon roi !
 Vous êtes gourmand,
 Ne mangez pas tant. —
 « Bah, bah, lui dit le roi,
 Je ne le suis pas tant que toi. »

Le bon roi Dagobert
 Voulaît s'embarquer sur la mer ; } *bis*
 Le grand Saint Éloi
 Lui dit : ô mon roi !
 Votre Majesté
 Se fera noyer. —
 « C'est vrai, lui dit le roi,
 On pourrait crier : le roi boit ! »

Quand Dagobert mourut } *Les*
 Le diable aussitôt accourut. }
 Le grand Saint Éloi
 Lui dit : ô mon roi !
 Satan va passer,
 Faut vous confesser. —
 « Hélas ! dit le bon roi,
 Ne pourrais-tu mourir pour moi ? »



Nous avons toujours regretté que la vie d'un des grands rois de France ait été travestie de cette façon par quelque farceur de la fin du xviii^e siècle. Chose assez bizarre, l'air de chasse sur lequel sont écrits ces couplets ne se trouve ni dans les *Enfants de Lotoue*, commencement du xviii^e siècle, ni parmi ceux de Gaffet de La Brifardière (Vénerie 1750), ni parmi ceux du marquis de Dampierre, ni parmi ceux de la Vénerie de Le Verrier de la Couterie, 1778.

TANT QUE LA VIE DURERA

Un poco Allegretto

CHANT. *p*

Tant que la vie du - re - ra, Ma - ri - et - te. Ma - ri -

PIANO. *p*

mf

- et - te. Tant que la vie du - re - ra, Ma - ri - et - te dan - se -

mf

FIN

- ra. Ma - ri - et - te dan - se - ra, ' Ma - ri - et - te dan - se - ra ...

ten.

ten.

ten.

D.C.





Mariette a bien dansé
 Sur l'herbette, sur l'herbette,
 Mariette a bien dansé
 Maintenant faut la coucher,
 Maintenant faut la coucher. *bis*,

Mariette fais dodo
 Sur la paille, sur la paille,
 Mariette fais dodo,
 Et tu boiras du lolo,
 Et tu boiras du lolo. *bis*,

Mariette fais dodo
 Sur la paille, sur la paille,
 Mariette fais dodo
 Tu te réveill'ras tantôt,
 Tu te réveill'ras tantôt. *bis*

On s'apercevra sans peine que la seconde partie de cette chanson est un plagiat de la seconde partie de Malbrough.

POLICHINELLE

(CHANSON MIMÉE)

Un poco All^{ro}
REFRAIN.

CHANT.

Pan, pan! Qu'est-c'qu'est là? — C'est Po - li - chinell', Mam.

PIANO

mf

- sel - le! Pan, pan! Qu'est-c'qu'est là? — C'est Po - li - chinell' que

p *mf*

FIN. 1^{er} COUplet

là! Il n'est pas bien fait, Mais il espèr' vous

plai - re; Ou - vrez, Si vous plaît, Il chant' - ra son cou - plet.





Pan, pan! etc.
 Joyeux, en tous lieux
 Il danse et se balance,
 La mesure à propos
 S'marque avec ses sabots.

Pan, pan! etc.
 Chez lui, point d'ennui,
 Roulant toujours sa bosse,
 La joie des marmots
 Quand il leur fait l'gros dos.

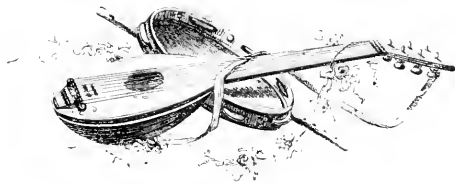


Nous avons vu indiquer cet air comme étant celui de *La Sabotière*, mais c'est une erreur complète, il ne lui ressemble en rien. L'air de Polichinelle, que nous donnons, et que les enfants chantent, est du siècle actuel; les paroles n'ont guère plus de cinquante ans, et encore!

Les enfants avancés pour leur âge chantent cela en imitant des poses de Polichinelle, une démarche lente et des haussemens d'épaules.

Les savants prétendent que Polichinelle se reconnaît dans l'istrion antique *Mimus Albus*, on l'a vu sur des vases étrusques; on l'a retrouvé dans des fresques de Pompéïa. Dans des temps plus modernes il est ressuscité aux environs de Naples, dans la personne d'un paysan facétieux, qui s'appelait *Puccio d'Aniello*, dont on a fait *Pulcinella*. On cite encore *Paolo Anella*, autre farceur italien, qui parut avec succès à Naples, au XIII^e siècle.

Polichinelle, à ce que rapporte l'histoire, n'est connu en France que depuis le règne de Charles IX. Sous Louis XIII, le célèbre farceur Brioché, qui avait sa baraque au Pont-Neuf, s'était incarné dans ce personnage, et attirait les curieux.



LA MÈRE MICHEL

All.^{to} moderato

CHANT. C'est la mèr' Mi - chel Qui a per - du son chat, Qui
 PIANO. *p*

crie par la fe - net' Qu'est-e-qui le lu ren - dra? C'est
 fcom-pèr' Lus - tu - cru Qui lui a re - pon - du: "Al -
 lez la mèr' Mi - chel, Voi' chat n'est pas per - du"

mf

Les enfants chantent quelquefois :

Il est dans mon grenier qui fait la chasse aux rats,
 Avec sa p'tite épée et son sabre de bois.

Cette chanson doit être née dans les rues de Paris ; on ne la rencontre en province qu'accidentellement, et importée par des Parisiens.



C'est la mer' Michel
 Qui lui a demandé :
 Mon chat n'est pas perdu !
 Vous l'avez donc trouvé ?
 Et l'comper' Lustreru
 Qui lui a répondu :
 Donnez un' recompens',
 Il vous sera rendu.

Et la mère Michel
 Lui dit : c'est décidé,
 Rendez-le-moi, mon chat,
 Vous aurez un baiser.
 Le comper' Lustreru
 Qui n'en n'a pas voulu.
 Lui dit : pour un lapin
 Votre chat est vendu.



AUX QUATRE COINS DE PARIS

All^{to} moderato.

CHANT

Aux qua - tre coins de Pa - ris De - vi - nez ce qu'il y

a? Il y a un bois. Un pe - tit bois jo - li, Mes -

- da - mes. Il y a un bois, Un pe - tit bois jo - li il y'a..

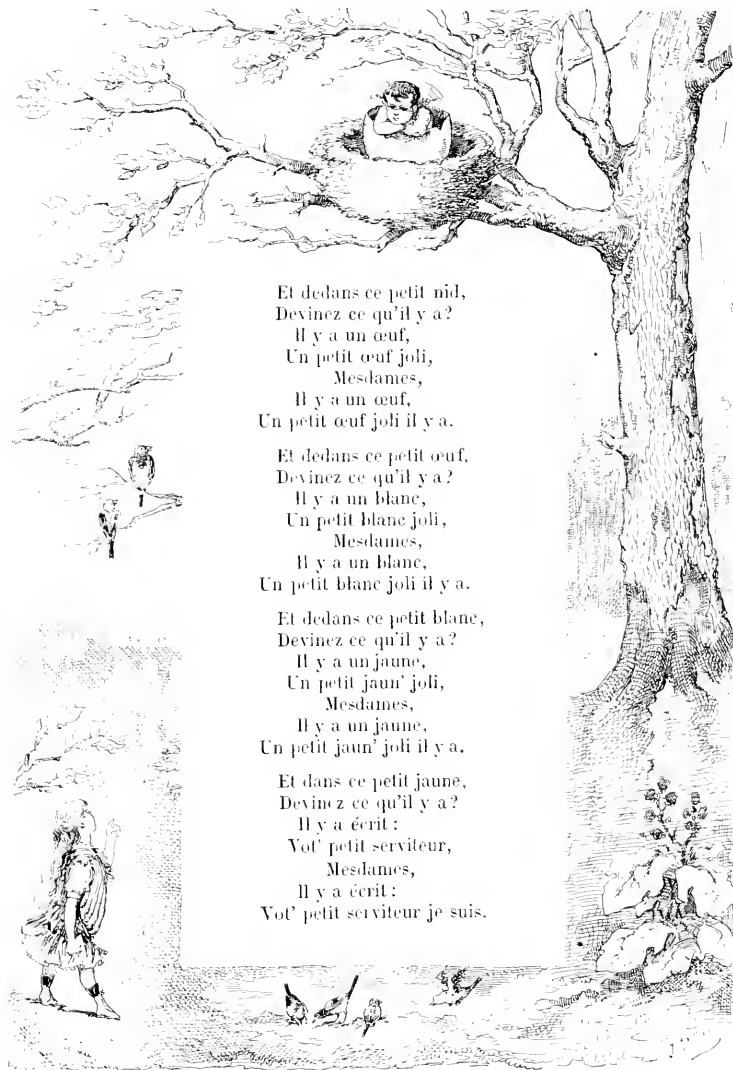
Et dedans ce petit bois,
Devinez ce qu'il y a?
Il y a un arbre,
Un petit arbre joli,
Mesdames,
Il y a un arbre,
Un petit arbre joli il y'a.

Et dessus ce petit arbre
Devinez ce qu'il y a?
Il y a des branches,
Des p'tites branches,
Mesdames,
Il y a des branches,
Des p'tites branch's joli's il y'a,



Et dessus ces petites branches,
Devinez ce qu'il y a?
Il y a des feuilles,
Des p'tites feuill's joli's,
Mesdames,
Il y a des feuilles,
Des p'tites feuill's joli's il y'a.

Et dessus ces p'tites feuill's,
Devinez ce qu'il y a?
Il y a un nid,
Un petit nid joli,
Mesdames,
Il y a un nid,
Un petit nid joli il y'a.



Et dedans ce petit nid,
 Devinez ce qu'il y a ?
 Il y a un œuf,
 Un petit œuf joli,
 Mesdames,
 Il y a un œuf,
 Un petit œuf joli il y a.

Et dedans ce petit œuf,
 Devinez ce qu'il y a ?
 Il y a un blanc,
 Un petit blanc joli,
 Mesdames,
 Il y a un blanc,
 Un petit blanc joli il y a.

Et dedans ce petit blanc,
 Devinez ce qu'il y a ?
 Il y a un jaune,
 Un petit jaun' joli,
 Mesdames,
 Il y a un jaune,
 Un petit jaun' joli il y a.

Et dans ce petit jaune,
 Devinez ce qu'il y a ?
 Il y a écrit :
 Vot' petit serviteur,
 Mesdames,
 Il y a écrit :
 Vot' petit serviteur je suis.

Dans un recueil publié en 1552 par Adrien Le Roy et Robert Ballard : *Chansons en quatre volumes nouvellement composées*, etc. On trouve au 6^{me} livre une pièce mise en musique à 4 voix par Moullu :

Au bois, au bois, Madame { (bis)
 Au joli bois m'en vois,
 Sçavez-vous qu'il y a ?
 Un nid, un nid, madame,
 Un nid d'oiseau y a.

OU EST LA MARGUERITE

(CHANSON DE JEU)

Al^{to} moderato.

CHANT.

Où est la Mar - gue - rite? Oh gai! Oh gai! Oh

PIANO.

mf

poco rit.

gai! Où est la Mar - gue - rite? Oh gai, Franc ca - va - lier! —

poco rit.

Le principal personnage de cette chanson de jeu est le *Cavalier*. Les fillettes entourent une de leurs compagnes, qui s'accroupit ou se met à genoux, elles lui relèvent la jupe par-dessus la tête : c'est la *Marguerite* dans sa tour.

LE CAVALIER chante :

Où est la Marguerite ?

LE GROUPE lui répond :

Elle est dans son château,

Oh gai ! oh gai ! oh gai !

Elle est dans son château,

Oh gai ! franc cavalier.

LE CAVALIER

Ne peut-on pas la voir ?

Oh gai ! oh gai ! oh gai !

Ne peut-on pas la voir ?

Oh gai ! franc cavalier.

LE GROUPE

Les murs en sont trop hauts,

Oh gai ! oh gai ! oh gai !

Les murs en sont trop hauts,

Oh gai ! franc cavalier.

LE CAVALIER (en emmenant une des fillettes
du groupe)

J'en abattrai un' pierr',

Oh gai ! oh gai ! oh gai !

J'en abattrai m' pierr',

Oh gai ! franc cavalier.

LE GROUPE

Un' pierr' ne suffit pas,

Oh gai ! oh gai ! oh gai !

Un' pierr' ne suffit pas,

Oh gai ! franc cavalier.

LE CAVALIER (detachant une autre fillette
du groupe)

J'en abattrai deux pierr's

Oh gai ! oh gai ! oh gai !

J'en abattrai deux pierr's,

Oh gai ! franc cavalier.



LE GROUPE

Deux pierr's ne suffi-'nt pas,
Oh gai! oh gai! oh gai!
Deux pierr's ne suffi-'nt pas,
Oh gai! franc cavalier.

Le CAVALIER emmène successivement une troisième, une quatrième, une cinquième fillette du groupe. Quand il n'en reste plus qu'une à cacher, la Marguerite, le CAVALIER dit :

Qu'est-ce qu'il y a là-dedans ?

LA FILLETTE

Un petit paquet de linge à blanchir.

LE CAVALIER

Je vais chercher mon petit couteau pour l'ouvrir.

La jeune fille lâche la robe, et la Marguerite se sauve, poursuivie par le CAVALIER, qui finit, comme de juste, par l'attraper.



PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS

(CHANSON DE JEU)

Al^lo moderato. LE CHŒUR.

CHANT. Prom'nons-nous dans les bois Tandis que le loup n'est

PIANO. *mf*

pas, Si le loup y é - tait I' nous man - ge - rait.

Parlé
Loup, y es-tu?

LE CHŒUR. Loup, y es-tu?
LE LOUP. Non, j'mets ma chemise. Prom'nons-nous dans les bois, Tandis que le loup n'est pas.
LE LOUP. Non, j'mets ma culotte.
ou bien:
Non, j'mets mes bottes.

LE CHŒUR. Loup y es-tu?
LE LOUP. Oui, j'prends mon fusil.
LE CHŒUR. Sauvons-nous.

LE LOUP. Je suis loup, je suis loup qui te man - ge - -

LA BICHE. -ra. — Je suis biche, je suis biche qui me dé - fen - dra!



Une des fillettes se cache et fait le loup. Une autre est la biche, et le reste de la troupe la suit en se tenant par la robe. Quand le loup sort de sa cachette, il cherche à s'emparer d'une des fillettes qui sont à la queue de la biche; celle-ci les défend du mieux qu'elle peut, mais le loup finit toujours par être le plus fort et s'empare successivement de toutes les suivantes de la biche; quand toutes sont prises, le jeu est fini.

L'air est à peu de chose près celui des *Cloches de Venlôme*.



LA TOUR, PRENDS GARDE

(CHANSON DE JEU)

Deux jeunes filles se tiennent par la main; elles figurent la *tour*; le *duc* est à l'écart avec son fils et toute sa suite; les différents personnages se détachent de ce groupe, selon leur tour de chanter.

CHANT *Con moto*

La tour prends garde, La tour prends

PIANO.

gar - de De te lais - ser a - bat - tre.

LE CAPITAINE ET LE COLONEL

La tour prends garde (*bis*)
De te laisser abattre.

LA TOUR

Nous n'avons garde (*bis*)
De nous laisser abattre.

LE COLONEL

J'irai me plaindre (*bis*)
Au Ducque de Bourbon.

LA TOUR

Va-t'en te plaindre (*bis*)
Au Ducque de Bourbon.

LE COLONEL ET LE CAPITAINE
(mettant un genou en terre devant le Duc)

Mon Duc, mon prince, (*bis*)
Je viens à vos genoux.

LE DUC

Mon Capitaine, mon Colonelle,
Qué me demandez-vous?

(L'attaque du Duc.)

VARIANTE pour la dernière strophe.

PIANO

LE COLONEL ET LE CAPITAINE

Un de vos gardes, (bis)
Pour abattre la tour.

LE DUC

Allez, mon garde, (bis)
Pour abattre la tour.

LE DUC

Allez, mon fesse, (bis)
Pour abattre la tour.

(Ce renfort ne suffisant pas, ils reviennent devant le Duc :)

Votre présence, (bis)
Pour abattre la tour.

LE DUC

Je vais moi-même, (bis)
Pour abattre la tour.

(Un garde se joint aux officiers, ils s'approchent de la tour)

La tour prends garde (bis)
De te laisser abattre.

LA TOUR

Nous n'avons garde (bis)
De nous laisser abattre.

Ce jeu se recommence, le Colonel et le Capitaine allant successivement demander au Duc *deux gardes, trois gardes, etc.* Puis ils lui demandent :

Votre cher fesse, (bis)
Pour abattre la tour.

Le Duc se met à la tête de ses forces réunies; il essaie de séparer les deux fillettes qui représentent la tour; chaque personnage vient, selon son rang, faire le même jeu, et celui ou plutôt celle qui réussit à séparer les deux jeunes filles, c'est-à-dire à démantibuler la tour, est proclamé Duc; puis le jeu recommence.



En présence de ce duc de Bourbon, des auteurs ont pensé que ce pouvait être Charles, duc de Bourbon, qui vivait sous François 1^{er}, et dont la mémoire n'est pas restée sans blâme. Quant à la chanson elle-même, nous ne la croyons pas antérieure au xv^e siècle.

UNE PETITE FILLETTE ⁽¹⁾

CHANT.

U - ne pe - ti - te fil - let - te Qui n'a - vait pas plus d'quinze

PIANO.

- ans, l'en - dant qu'on é - tait à Vè - pres s'en - fuit de chez ses pa -

- rents! Eh aïe, Eh hu, Eh so, Eh pouss', Eh aïe, Eh hu, V'là comme on ar -

- ri - ve. Pau:rette où q'vous al-lez comm'

ça, Bientôt le loup vous cro - que - ra

The musical score is written in 6/8 time with a key signature of one sharp (F#). It consists of five systems, each with a vocal line (CHANT.) and a piano accompaniment (PIANO.). The piano part features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand. The lyrics are in French and describe a little girl who has run away from home. The piece ends with a final chord in the piano part.

(1) Transcription d'après les *Deux Petits Savoyards*, de Dalayrac.



Ramo_nez ci, — ramo_nez là, Ramenez ci, — ramenez

là La chemi_né' du haut en bas —

— La chemi_né' du haut en bas, La chemi_né' du haut en bas.

QUAND BIRON VOULUT DANSER

CHANT. *All^{to} moderato.*

PIANO. *p*

Quand Bi - ron vou - lut dan - ser, Quand Bi - ron vou - lut dan -

- ser, Ses sou - liers fit ap - por - ter, Ses sou - liers fit ap - por -

ter; Ses sou - liers tout ronds. Vous dan - se - rez Bi - ron,

A cha pu : complet, on reprend les précédents, sous la forme suivante :

A *§*

2 Coup: Sa per - ruque à la Turq'...

A *§*

3 Coup: Sa bell' veste à pail - lett's, Sa per - ruque à la Turq'



Quand Biron voulut danser, (*bis*)
 Sa perruq' fit apporter, (*bis*)
 Sa perruque
 A la Turq',
 Ses souliers tout ronds :
 Vous danserez Biron.

Quand Biron voulut danser, (*bis*)
 Sa veste fit apporter, (*bis*)
 Sa bell' veste
 A paillett's,
 Sa perruque
 A la Turq',
 Ses souliers tout ronds :
 Vous danserez Biron.

Quand Biron voulut danser, (*bis*)
 Son habit fit apporter, (*bis*)
 Son habit
 De p'tit gris,
 Sa belle veste
 A paillett's,
 Sa perruque
 A la Turq',
 Ses souliers tout ronds :
 Vous danserez, Biron.



Quand Biron voulut danser, (*bis*)
 Sa culott' fit apporter, (*bis*)
 Sa culotte
 A la mode,
 Son habit
 De p'tit gris,
 Sa bell' veste
 A paillett's,
 Sa perruque
 A la Turq',
 Ses souliers tout ronds :
 Vous danserez, Biron.

Quand Biron voulut danser, (*bis*)
 Ses manchett's fit apporter, (*bis*)
 Ses manchett's
 Fort bien fait's,
 Sa culotte
 A la mod',
 Son habit
 De p'tit gris,
 Sa bell' veste
 A paillett's;
 Sa perruque
 A la Turq',
 Ses souliers tout ronds :
 Vous danserez, Biron.



Quand Biron voulut danser, (*bis*)
 Son chapeau fit apporter, (*bis*)
 Son chapeau
 A clabot,
 Ses manchett's
 Fort bien fait's,
 Sa culotte
 A la mod',
 Son habit
 De p'tit gris,
 Sa bell' veste
 A paillett's,
 Sa perruque
 A la Turq',
 Ses souliers tout ronds :
 Vous danserez, Biron.

Quand Biron voulut danser, (*bis*)
 Son épe' fit apporter, (*bis*)
 Son épee
 Affilée,
 Son chapeau
 A clabot,
 Ses manchett's
 Fort bien fait's,
 Sa culotte
 A la mod',
 Son habit

De p'tit gris,
 Sa bell' veste
 A paillett's,
 Sa perruque
 A la Turq',
 Ses souliers tout ronds :
 Vous danserez, Biron.

Quand Biron voulut danser, (*bis*)
 Son violon fit apporter, (*bis*)
 Son violon,
 Son basson,
 Son épée
 Affilée,
 Son chapeau
 A clabot,
 Ses manchett's
 Fort bien fait's,
 Sa culotte
 A la mod',
 Son habit
 De p'tit gris,
 Sa bell' veste
 A paillett's
 Sa perruque
 A la Turq',
 Ses souliers tout ronds :
 Vous danserez, Biron.

On ne sait trop lequel des ducs de Biron la satire populaire avait pris pour point de mire dans cette chanson; deux d'entre eux eurent une fin tragique; ils furent tous de vaillants guerriers. Quant à l'air, c'est le timbre d'un ancien Noël :

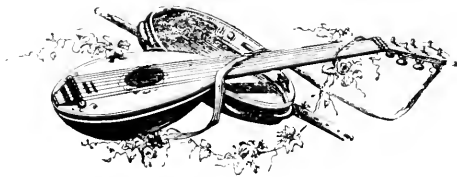
Joseph est bien marié
 A la fille de Jessé.

Ballard l'a inséré dans le tome I de la *Clef des Chansonniers, ou Recueil des Vaudevilles inconnus depuis cent ans et plus*, 1717. Cet air se trouve en effet dans des recueils manuscrits du commencement du xvii^e siècle. Pour ce qui est des paroles, elles n'ont certainement pas cent ans.

Sous le titre : *Chanson d'Oranignon*, on trouve cette pièce parmi les *Chansons wallonnes*, publiées à Liège en 1844 :

Piron n'vout nin dansé
 Si n'a des nous solés,
 Et des solés tot ronds
 Po fé' dansé Piron.

L'air n'est pas le même que le nôtre.



RATAPATAPLAN

CHANT. *All.^{to} moderato.*

Ra - ta pa - ta plan, — Si ta femme é - fait mor - te,

PIANO.

Tur - lu - tai - ne tu, Te re - ma - rie - rais - tu? — «Non

non, non, non, — Je pren - drai mon tam - bour, — Mes

pe - ti - tes ba - guet - tes, Je bat - trais la re - trai - te:

Ra - ta pa - ta plan Par tout le ré - gi - ment! —

AVOINE, AVOINE

CHANSON MIMÉE)

All^{to} moderato.

CHANT. *mf*

A - voine, a - voine, a - voi - ne, Que le bon Dieu t'a - mè - ne; A -

PIANO. *mf*

-voine, a - voine, a - voi - ne, Que le bon Dieu t'a - mè - né! Qui veut sa -

ten. **FIN**

rit.

-voir, Et qui veut voir Com - ment on sè - me t'a - voi - ne: Mon

ten.

ten.

per, la semait ain - si, — Puis se re - po - sait ain - si... A -

8

D.C.

Les enfants chantent ensemble les huit premières mesures, puis une voix seule dit la suite, en imitant le semeur, les coupeurs d'avoine, les batteurs en grange et les vanneurs. Quand le chœur reprend, il fait les mêmes gestes que la soliste. *Avoine* ne rime guère avec *avoine*, ce qui est un indice de l'ancienneté de cette chanson, le mot *avoine* (*Avena*, en latin) se prononçait *avine* au x^ve et même au xvi^e siècle. Cela ne veut pas dire pourtant que le texte et l'air d'aujourd'hui remontent aussi loin, tous les deux sont rajeunis complètement.



Qui veut savoir
Et qui veut voir
Comment on coupe l'avoine!
Mon père la coupait ainsi,
Puis se reposait ainsi.
Avoine, etc.

Qui veut savoir
Et qui veut voir
Comment on doit battre l'avoine!
Mon père la battait ainsi,
Puis il se reposait ainsi,
Avoine, etc.

Qui veut savoir
Et qui veut voir
Comment on vane l'avoine!
Mon père la vannait ainsi,
Puis il se reposait ainsi.
Avoine, etc.



CADET ROUSSELLE

Allegretto

CHANT

PIANO.

Ca_det Rous_selle a trois mai_sons, Cadet Rous_selle a trois mai_sons, Qui n'ont ni pou_tres ni che_vrons, Qui n'ont ni pou_tres ni che_vrons: C'est pour lo_ger les hi_ron_del_les; Que di_rez-vous d'Cadet Rous_selle? Ah! Ah! ah! mais vra_ment, Cadet Rous_selle est bon en_fant!

La chanson de *Cadet Rousselle* est une forme nouvelle de celle de *Jean de Nivelles*, qu'on peut lire dans les *Chansons folastres tant superlatives que drolatiques des Comédiens français*, par le sieur de Bellone, 1612, où elle commence ainsi :

Jean de Nivelles a trois enfants, (bis)
 Dont il y en a deux marchands, (bis)
 L'autre escure la vaisselle :
 Hay avant Jean de Nivelles,
 Hay hay hay avant,
 Jean de Nivelles est un galant (*).

Malgré la ressemblance du rythme des paroles, on peut être certain que l'air de 1612 n'était pas celui qu'on chante aujourd'hui; cette forme vive et déturcée n'existait pas alors, ni dans la chanson populaire ni, moins encore, dans la musique des compositeurs.

(*) Pour plus de détails sur *Jean de Nivelles*, on peut consulter les *Bulletins de la Société des Compositeurs de musique*.



Cadet Rousselle a trois habits, (bis)
Deux jaunes, l'autre en papier gris; (bis)
Il met celui-là quand il gèle,
Ou quand il pleut, ou quand il grêle :
Ah! ah! ah! mais vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant!

Cadet Rousselle a trois beaux yeux, (bis)
L'un r'garde à Caen l'autre à Bayeux; (bis)
Comme il n'a pas la vu' bien nette,
Le troisième c'est sa lorgnette :
Ah! ah! etc.



Cadet Roussele a une épée, (bis)
Très longue, mais toute rouillée; (bis)
On dit qu'ell ne cherche querelle
Qu'aux moineaux et qu'aux hirondelles :
Ah! ah! etc.



Cadet Roussele a trois garçons, (bis)
L'un est voleur, l'autre est fripon; (bis)
Le troi-sième est un peu ficelle,
Il ressemble à Cadet Roussele :
Ah! ah! etc.

Cadet Roussele a trois gros chiens, (bis)
L'un court au lievr', l'autre au lapin; (bis)
L' troi-sièm' s'enfuit quand on l'appelle,
Comm' le chien de Jean de Nivelte :
Ah! ah! etc.





Cadet Rousselle a trois beaux chats, (bis)
 Qui n'attrapent jamais les rats; (bis)
 Le troisièm' n'a pas de prunelle,
 Il monte au grenier sans chandelle :
 Ah! ah! etc.

Cadet Rousselle a marié (bis)
 Ses trois filles dans trois quartiers; (bis)
 Les deux premièr's ne sont pas belles,
 La troisièm' n'a pas de cervelle :
 Ah! ah! etc.



DE VIN
 RESTAURANT

AU COCHON
 TALS
 NOÛ
 DE
 TRAFIC
 PAR
 SON
 GORE

VIN
 A
 6





Cadet Rousselle a trois deniers, (bis)
 C'est pour payer ses créanciers; (bis)
 Quand il a montré ses ressources,
 Il les resserre dans sa bourse :
 Ah! ah! etc.

Cadet Rousselle ne mourra pas, (bis)
 Car, avant de sauter le pas, (bis)
 On dit qu'il apprend l'orthographe,
 Pour fair' lui-mêm' son épitaphe :
 Ah! ah! etc.



MON PÈRE M'A DONNÉ DES RUBANS

All^{mo} moderato.

CHANT. *p*

Mon . pé - re m'a don - né Des ru - bans, des ru -

PIANO. *p*

mf

_ bans, Mon pé - re m'a don - né Des ru - bans sa - ti - nés.

mf



Pourquoi l'a-t-il donné
Ces rubans, ces rubans?
Pourquoi l'a-t-il donné
Ces rubans satinés?

Il me les a donnés
Pour avoir, pour avoir,
Il me les a donnés
Pour avoir un baiser.



1876, 99



IL ÉTAIT UN PETIT HOMME

Allegretto.

CHANT. 

Il é - tait un pe - tit homm', A che - val sur un ba -

PIANO. 



- ton; Il s'en al - lait à la chass', A la chasse aux han - ne -



- tons, Et ti ton - taine, et ti ton - taine, Et ti ton - taine et ti ton - ton.

DERRIÈRE CHEZ MON PÈRE

Allegretto moderato.

CHANT.

Der - riè - re chez mon pè - re Il y'a un p'tit é - tang, Der -

- riè - re chez mon pè - re Il y'a un p'tit é - tang; Trois ca - nards s'y vont mi -

- rant, Le fils du roi y vint pas - sant, Et ti - ra sur ce - lui de de -

- vant, de de - vant... Der - riè - re chez mon pè - re Il y'a un p'tit é -

- tang, Der - riè - re chez mon pè - re Il y'a un p'tit é - tang. «O fils du



roi, tu es mé - chant, Ti as tu - é mon canard blanc, J'ai vu la plum' voler au

vent, Et par le bec l'or et l'ar - gent: Der - riè - re chez mon pé - re Il

ya un p'tit é - tang, Der - riè - re chez mon pé - re Il ya un p'tit é - tang.

Le commencement de cet air est calqué sur celui de *Giroflé Girofla*.

GUILLERY

Con moto.

CHANT
 Il e - tait un p'tit hom - me, Qui s'app'lait Guil - le -
 ri, Ca - ra - bi, Il sen fut à la chas - se. A la chasse aux per -
 drix, Ca - ra - bi, Ti - ti Ca - ra - bi, To - to Ca - ra - bo, Com - père Guille - ri:
 Te lai - ras - tu, te lai - ras - tu, te lai - ras - tu mou - ri?

PIANO.

Le héros de cette chanson ne peut pas être l'un des trois frères Guillery, tous trois voleurs de grand chemin sous la Ligue, et surtout après la Ligue, car nous sommes en présence d'une espèce de comte Ory. Aucun des trois Guillery, celui qu'on appelait le capitaine encore moins que les deux autres, ne nous apparait sous cet aspect dans les chroniques du temps; ce sont de féroces brigands et assassins, que le peuple n'a jamais pu qualifier de *compère*. C'est plutôt quelque bon hobereau qui a dû inspirer cette chanson. Si, d'ailleurs, les paroles ont le même âge que la musique, ce qui est à peu près certain, cette chanson n'a pu voir le jour que dans la seconde moitié du xviii^e siècle; il y eut alors un moment où l'imitation du vieux français était très en vogue: il ne faut donc pas trop s'étonner de ce *lais-tu*. En espagnol, *carabo* désigne une espèce de chien de chasse.

Nicolo a introduit cette chanson dans un joli trio de son opéra-comique *Cendrillon*.



Il s'en fut à la chasse,
 A la chasse aux perdrix,
 Carabi;
 Il monta sur un arbre,
 Pour voir ses chiens courir,
 Carabi,
 Titi carabi, etc.
 Il monta sur un arbre
 Pour voir ses chiens courir,
 Carabi,
 La branche vint à rompre,
 Et Guilleri tomba,
 Carabi,
 Titi Carabi, etc.



La branche vint à rompre,
Et Guilleri tombit,
Carabi,
Il se cassa la jambe
Et le bras se démit,
Carabi,
Titi Carabi, etc.

Il se cassa la jambe
Et le bras se démit,
Carabi,
Les dam's de l'hôpital
Sont arrivés au bruit,
Carabi,
Titi Carabi, etc.

Les dam's de l'hôpital
Sont arrivés au bruit,
Carabi,
L'une apporte un emplâtre,
L'autre de la charpi,
Carabi,
Titi Carabi, etc.



L'une apporte un emplâtre,
L'autre de la charpi',
Carabi,
On lui banda la jambe
Et le bras lui remit,
Carabi,
Titi Carabi, etc.

On lui banda la jambe
Et le bras lui remit,
Carabi,
Pour remercier ces dames,
Guilleri les embrassit,
Carabi,
Titi Carabi, etc.



FRÈRE JACQUES

(CHANSON EN CANON, A DEUX VOIX)

Pas trop vite.

1^{re} VOIX. Frè - re Jac - ques, Frè - re Jac - ques, Dor - mez - vous? Dor - mez -

2^e VOIX. Frè - re Jac - ques, Frè - re

PIANO.

vous? Sonnez les ma - ti - nes, sonnez les ma - ti - nes, dig' din don,

Jacques, Dor - mez - vous? Dor - mez - vous? Sonnez les ma - ti - nes,

dig' din don, Frè - re Jacques dormez vous? Frère, dormez-vous?

sonnez les ma - ti - nes, Dig' din don, Dig' din don.



IL COURT, IL COURT, LE FURET

(CHANSON DE JEU)

Allegretto.

CHANT. *f* Il court, il court le fu - ret, Le fu - ret du bois, Mes-

PIANO. *f*

dam's, Il court, il court le fu - ret, Le fu - ret du bois jo - li. Il a *p*

p

pas_sé par i - ci Le fu - ret du bois, Mes - dames, Il a pas_sé par i -

-ci Le fu - ret du bois jo - li! Il court il court le fu - ret, Le fu -

f

-ret du bois, Mes_dam's, Il court, il court le fu - ret, Le fu - ret du bois jo - li.



Le *Furet* est une chanson de jeu : les petites filles tournent en rond, en se tenant des deux mains à une corde nouée par les deux bouts, dans laquelle on a passé un anneau. La fillette qui est au milieu du rond tâche de découvrir l'anneau, qu'on fait voyager le long de la corde, en le masquant le plus possible.

Au Canada on chante encore ce vieux refrain français, sous cette forme :

Il est passé par ici,
Le charon du roi, Mesdames,
Il est passé par ici,
Le charon du roi joli.



QU'EST-CE QUI PASSE ICI SI TARD?

Al^{lo} moderato.
LA RONDE.

CHANT.

Qu'est-c'gai passe i-ci si tard? Com-pa-gnons de la mar-jo-

PIANO.

p

-lai-ne, Qu'est-c'qui passe i-ci si tard? Gai, gai, Des-sur le quai?

cresc.

LE CHEVALIER

C'est le chevalier du roi,
Compagnons de la marjolaine,
C'est le chevalier du roi,
Gai, gai, dessus le quai.

LA RONDE

Que demand' le chevalier?
Compagnons de la marjolaine,
Que demand' le chevalier?
Gai, gai, dessus le quai.

LE CHEVALIER

Une fille à marier,
Compagnons de la marjolaine,
Une fille à marier,
Gai, gai, dessus le quai.

LA RONDE

N'y'a pas d'fille à marier,
Compagnons de la marjolaine,
N'y'a pas d'fille à marier,
Gai, gai, dessus le quai.

LE CHEVALIER

On m'a dit qu' vous en aviez,
Compagnons de la marjolaine,
On m'a dit qu' vous en aviez,
Gai, gai, dessus le quai.

LA RONDE

Ceux qui l'ont dit s' sont trompés,
Compagnons de la marjolaine,
Ceux qui l'ont dit s' sont trompés,
Gai, gai, dessus le quai.

LE CHEVALIER

Je veux que vous m'en donniez,
Compagnons de la marjolaine,
Je veux que vous m'en donniez,
Gai, gai, dessus le quai.

LA RONDE

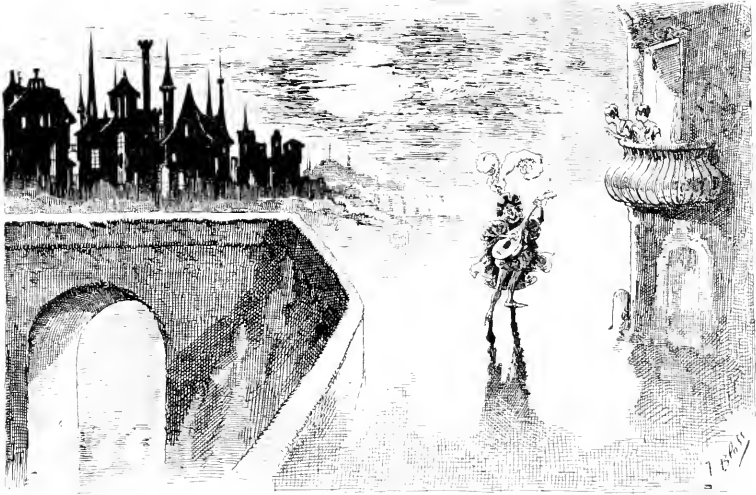
Sur les onze heur's repassez,
Compagnons de la marjolaine,
Sur les onze heur's repassez,
Gai, gai, dessus le quai.

LE CHEVALIER

Les onze heur's sont bien passés,
Compagnons de la marjolaine,
Les onze heur's sont bien passés,
Gai, gai, dessus le quai.

LA RONDE

Sur les minuit revenez,
Compagnons de la marjolaine,
Sur les minuit revenez,
Gai, gai, dessus le quai.



LE CHEVALIER

Voilà les minuit sonnés,
Compagnons de la marjolaine,
Voilà les minuit sonnés,
Gai, gai, dessus le quai.

LA RONDE

Mais nos filles sont couché's,
Compagnons de la marjolaine,
Mais nos filles sont couché's,
Gai, gai, dessus le quai.

LE CHEVALIER

En est-il une d'éveillè',
Compagnons de la marjolaine,
En est-il une d'éveillè',
Gai, gai, dessus le quai.

LA RONDE

Qu'est-ce que vous lui donnerez?
Compagnons de la marjolaine,
Qu'est-c' que vous lui donnerez?
Gai, gai, dessus le quai.

LE CHEVALIER

De l'or, des bijoux assez,
Compagnons de la marjolaine,
De l'or, des bijoux assez,
Gai, gai, dessus le quai.

LA RONDE

Ell' n'est pas intéressé',
Compagnons de la marjolaine,
Ell' n'est pas intéressé',
Gai, gai, dessus le quai.

LE CHEVALIER

Mon cœur je lui donnerai,
Compagnons de la marjolaine,
Mon cœur je lui donnerai,
Gai, gai, dessus le quai.

LA RONDE

En ce cas-là choisissez,
Compagnons de la marjolaine,
En ce cas-là choisissez,
Gai, gai, dessus le quai.

On voit que cette pièce est dialoguée entre la ronde qui tourne en chantant, et le chevalier qui se tient à une certaine distance. Au dernier couplet, toute la ronde élève les bras, le chevalier passe dessous et choisit une des fillettes, qui s'enfuit et qu'il rattrape.

Dans les *Chansons du Cambresis*, MM. Durieux et Bruyelle croient leur version plus ancienne que celle-ci; ils donnent pour raison que la leur n'a que sept mesures; la preuve est médiocre et n'indique tout au plus qu'une notation fautive.

Nous croyons que ces *Compagnons de la marjolaine* ne sont pas une fantaisie, et encore moins une onomatopée; au x^ve siècle, on ne disait pas: Aller donner des sérénades, mais bien *Aller réveiller les pots de marjolaine*.

SAVEZ-VOUS PLANTER LES CHOUX

(CHANSON DE JEU)

Con moto

CHANT.

Sa - vez - vous plan - ter les choux, A la mo - de, à la

PIANO.

mo - de. Sa - vez - vous planter les choux A la mo - de de chez nous?



On les plante avec la main,
A la mode, à la mode,
On les plante avec la main,
A la mode de chez nous.

On les plante avec le pied,
A la mode, à la mode,
On les plante avec le pied,
A la mode de chez nous.

On les plante avec le couf',
A la mode, à la mode,
On les plante avec le couf',
A la mode de chez nous.

On les plante avec le nez,
A la mode, à la mode,
On les plante avec le nez,
A la mode de chez nous.

On les plante avec le g'nou,
A la mode, à la mode,
On les plante avec le g'nou,
A la mode de chez nous.



C'est encore une chanson mimée, qui amuse beaucoup les enfants, car, à chaque complet, ils font le geste indiqué. Quand il y a une *soliste*, elle dit les deux premiers vers, et les autres enfants reprennent en chœur les deux autres versicules.



MEUNIER, TU DORS

Con moto. *p*

CHANT. *p*
Meu - nier, — tu

PIANO. *p*

dors, — Ton mou - lin — va trop vi - te, Meu -

- nier — tu dors, — Ton mou - lin — va trop fort .

rallent.

Nous n'avons jamais entendu chanter que ce seul et unique couplet. Quelquefois les jeunes filles chantent cela en formant une chaîne anglaise.

RONDES ENFANTINES



LA BOULANGÈRE A DES ÉCUS

(RONDE)

Allegretto.

CHANT.

PIANO. *mf*

La bou_lan_gère a des é_cus Qui ne lui cou_tent guè -
 -re. La boulan_gère a des é_cus Qui ne lui cou_tent guè - re; Elle en
 a, je les ai vus: J'ai vu la bou_langère aux é_cus, J'ai vu la bou_lan.gè -
 -re, J'ai vu la bou_langère aux é_cus, J'ai vu la bou_lan.gè - re.

The musical score is written for voice and piano. It consists of four systems of music. Each system has a vocal line (CHANT.) and a piano accompaniment (PIANO.). The piano part is marked *mf* (mezzo-forte). The music is in 6/8 time and G major. The lyrics are written below the vocal line. The score ends with a double bar line.

La première partie se danse en rond; aux paroles: *J'ai vu la boulangère*, on fait la chaîne anglaise, en répétant plusieurs fois ces huit dernières mesures. Aux paroles: *J'ai vu la boulangère aux écus*, on substitue quelquefois: *J'ai vu la boulangère, j'ai vu*.

L'air de la *Boulangère* se trouve déjà parmi les *Rondes et Chansons à danser*, que Ballard a publiées en 1724. La version de la *Clef du Caveau* se rapproche sensiblement de celle de Ballard; il y a cependant des différences, de même qu'il y en a entre la version que les enfants chantent aujourd'hui et celle de la *Clef du Caveau*. C'est bien certainement un air créé par le peuple, car il est en dehors des règles, il commence en *ut* et finit en *sol*. Une chanson de la *Belle Boulangère* se trouve dans le second livre des *Chansons folâtres* publiées en 1612 par Estienne Bellonne; on s'aperçoit sans peine que c'est l'origine de la *Boulangère* d'aujourd'hui, quoique la coupe des vers n'ait jamais pu se prêter à l'air d'aujourd'hui, ni à celui publié par Ballard

POUR AMUSER TOUT LE MONDE

(RÓNDE)

CHANT. *Con moto.* *mf* §

Pour a - muser tout le mon - de, Il

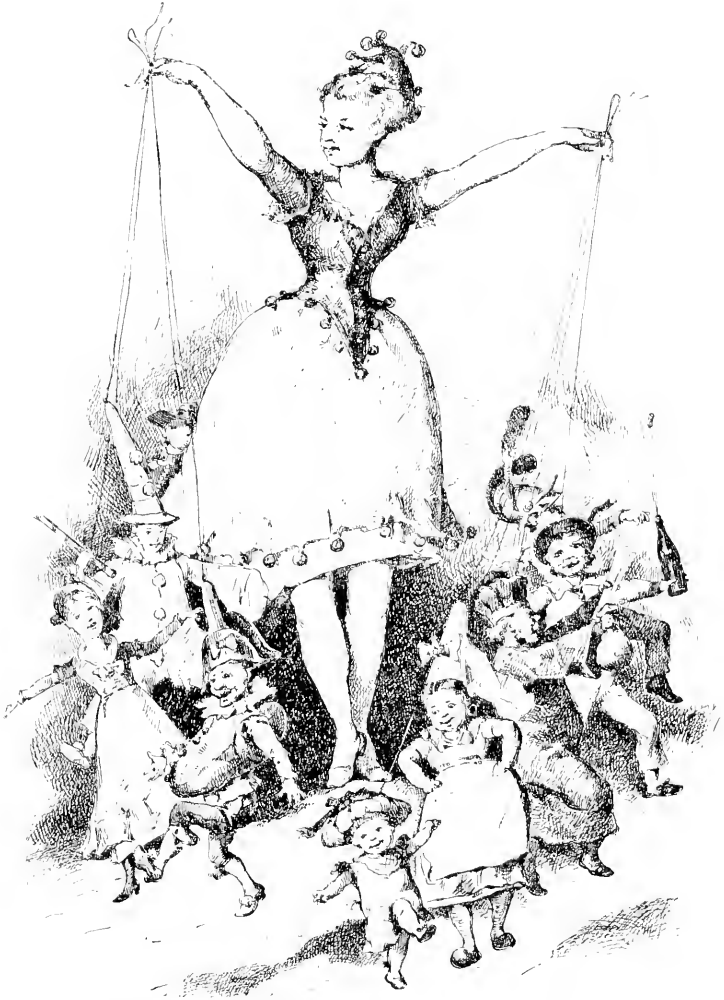
PIANO. *mf*

faut dan - ser u - ne ron - de, Pour a - mu - ser tout le mon - de, Il

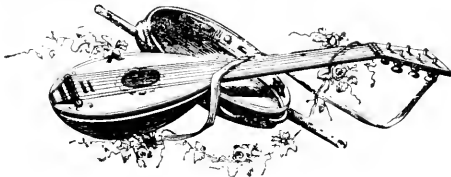
faut dan - ser u - ne ron - de, *FIN* Al - lons, Madam', fait's vo - tre choix, *FIN.*

cresc Et puis vous re - ven - drez à moi! à moi! à moi! à moi! — Pour *cresc*





Une jeune fille est au milieu de la ronde, qui tourne autour d'elle; aux paroles : *A moi! à moi!* elle embrasse une de ses compagnes, à son choix, et celle-ci prend sa place : cela se continue ainsi jusqu'à épuisement des danseuses de la ronde.



LA MISTENLAIRE

(RONDE)

Un poco Allegretto.

CHANT.

PIANO.
mf

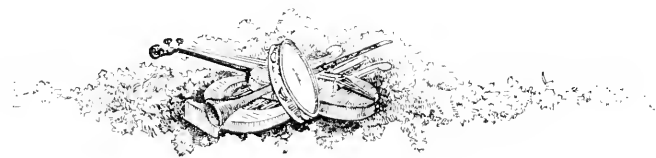
Bon - hom - me, bon - hom - me, que savez-vous fai - re?

Sa - vez-vous jou - er de la mis - ten - lai - re?

Lai - re, lai - re lai - re, Lai - re lai - re lai - re

Ah! ah! ah! que sa - vez-vous fai - re?

rit.
p poco rit.





Bonhomme, bonhomme,
 Que savez-vous faire?
 Flûte, flûte, flûte,
 De la mistenflûte,
 Laire, laire, laire,
 De la mistenlaire :
 Ah! Ah! Ah!
 Que savez-vous faire?

On répète
 les
 quatre mesures
 A à B.



Bonhomme, bonhomme,
 Que savez-vous faire?
 Lyre, lyre, lyre,
 De la mistenlyre,
 Flûte, flûte, flûte,
 De la mistenflûte,
 Laire, laire, laire,
 De la mistenlaire :
 Ah! Ah! etc.

On dit
 trois fois
 les
 quatre mesures
 A. B.

Les enfants se tiennent par la main et tournent en rond; aux trois complets que nous donnons, on en ajoute parfois d'autres qui ne diffèrent de ceux-ci que par le nom des instruments, qu'on varie à loisir.

Cette ronde est ancienne; elle est très répandue; en province comme à Paris; aussi les variantes de l'air sont-elles nombreuses. Nous donnons celle-ci comme l'une des plus anciennes, et ce qui confirmerait notre opinion, c'est qu'elle s'est conservée sous cette forme chez nos compatriotes du Canada (*). On peut même remonter plus loin, puisque le sieur Bellonne, dans ses *Chansons folastres*, publiées en 1612, commence son volume par :

Il estoit un bon homme (*bis*)
 Jouant de la tamboure (*bis*)
 Dibé, dibé, dibédon.
 Et de la trompette,
 Fran fran fran,
 Et de la my flûte,



Turelututu, relututu
 Et de la mi fa sol la,
 Farelarirette (*bis*)
 Et de la mi fa sol la,
 Farelarirette, lirou fa,
 Etc.

Dans les autres complets paraissent *la cymballe, la rebeque, la viole, la musette, la manbre, la cliquette, la braguette, et la bouteille* : singuliers instruments que ces deux derniers!

Dans un de nos recueils manuscrits, datant du commencement du xviii^e siècle, et provenant de la bibliothèque Viollet-le-Duc, cette chanson est notée à l'ancienne manière; au fond, c'est l'air d'aujourd'hui :

Dites-moi, mon bon monsieur,
 Que savez-vous faire,
 Ne savez-vous point jouer de la ouistanvoire,
 Voire, voire, voire.

Puis viennent *la ouistamboure, la ouistanvielle, la ouistanflûte, la ouistanviole*. On trouvera, dans les *Chansons des provinces de France*, la version provençale de *Bonhomme*.

(*) Voyez E. Gagnon, *Chansons populaires du Canada*.

LA PLUS AIMABLE, A MON GRÉ

(RONDE)

All^{to} moderato.
Une FILLETTE seule

CHANT.

La plus ai-mable à mon gré. Je vais vous le pré-sen-

PIANO

p

TOUTES.

-ter Nous lui frons pas-ser bar-riè-re, Ra-mèn' tes mou-tons, ber-

-gè-re, Ra-mèn', ra-mèn', ra-mèn' donc Tes mou-tons à la mai-son.

cresc. *p*

cresc. *p*

Les quatre premières mesures se chantent par une seule fillette; aux paroles : *Nous lui frons passer barrière*, elle se place vis-à-vis de sa voisine de droite, lui prend les deux mains; elles soulèvent ensemble leurs bras, de manière à former un arceau, sous lequel passent leurs compagnes en chantant : *Ramèn', ramèn', ramèn' donc tes moutons à la maison*.

Les quatre premières mesures de l'air ne sont autre chose que : *Au clair de la lune*; les vieux airs servent de patron aux nouveaux.





MAM'SELLE, ENTREZ CHEZ NOUS

(RONDE)

CHANT. *All.^{to} non troppo.* \wedge \wedge \wedge \wedge \wedge

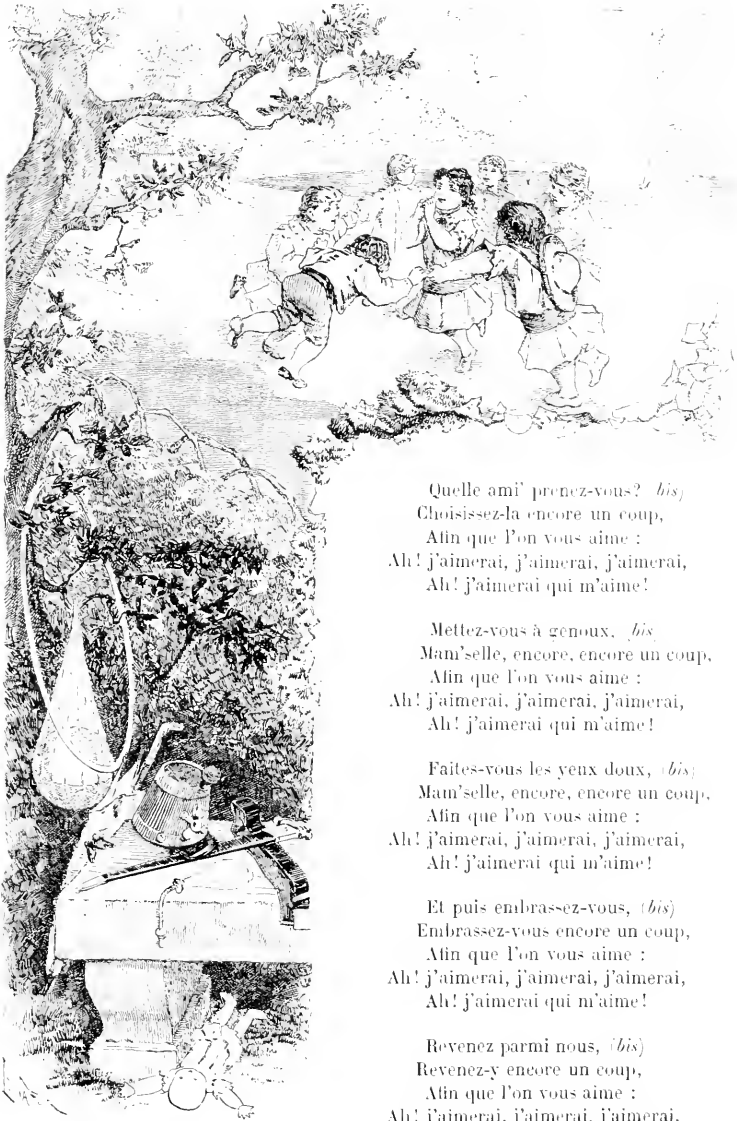
Mam'selle, en - trez chez nous, Mam'selle, en - trez chez

PIANO. *mf*

nous; Mam'selle, en - trez en - corè un coup, A - fin que l'on vous ai - -

- me: *f* Ah! j'aime - rai, j'aimerai, j'aime - rai, Ah! j'aime - rai qui m'ai - me!





Quelle ami' prenez-vous? *bis*
 Choisissez-la encore un coup,
 Afin que l'on vous aime :
 Ah! j'aimerai, j'aimerai, j'aimerai,
 Ah! j'aimerai qui m'aime!

Mettez-vous à genoux, *bis*
 Mam'selle, encore, encore un coup,
 Afin que l'on vous aime :
 Ah! j'aimerai, j'aimerai, j'aimerai,
 Ah! j'aimerai qui m'aime!

Faites-vous les yeux doux, *bis*
 Mam'selle, encore, encore un coup,
 Afin que l'on vous aime :
 Ah! j'aimerai, j'aimerai, j'aimerai,
 Ah! j'aimerai qui m'aime!

Et puis embrassez-vous, *bis*
 Embrassez-vous encore un coup,
 Afin que l'on vous aime :
 Ah! j'aimerai, j'aimerai, j'aimerai,
 Ah! j'aimerai qui m'aime!

Revenez parmi nous, *bis*
 Revenez-y encore un coup,
 Afin que l'on vous aime :
 Ah! j'aimerai, j'aimerai, j'aimerai,
 Ah! j'aimerai qui m'aime!

NOUS N'IRONS PLUS AU BOIS

(RONDE)

Con moto

CHANT.

PIANO.

Nous n'irons plus au bois, Les lauriers sont cou - pés, La belle

que voi - là La lai - rons - nous dan - ser? — En - trez dans la dan - se,

vo - yez comme on dan - se Sau - tez, dan - sez, Em - bras - sez cell' que vous ai - mez. voudrez.





Non, chacune à son tour ira les ramasser ;
Si la cigale y dort, ne faut pas la blesser :
Entrez dans la danse, etc.

Le chant du rossignol la viendra réveiller
Et aussi la fauvette avec son doux gosier :
Entrez dans la danse, etc.

Et aussi la fauvette avec son doux gosier,
Et Jeanne, la bergère, avec son blanc panier :
Entrez dans la danse, etc.

Et Jeanne, la bergère, avec son blanc panier,
Allant cueillir la fraise et la fleur d'églantier :
Entrez dans la danse, etc.

Allant cueillir la fraise et la fleur d'églantier, ♪ Cigale, ma cigale, allons, il faut chanter,
Cigale, ma cigale, allons, il faut chanter : ♪ Car les lauriers du bois sont déjà repoussés :
Entrez dans la danse, etc. ♪ Entrez dans la danse, etc.

Le jeu de cette ronde est peu compliqué ; à chacun des couplets une fillette entre dans le cercle, jusqu'à épuisement de celles qui tournent.

Dans l'*Instruction du Comité de la langue*, etc., M. Ampère dit que cette ronde doit appartenir à un climat plus méridional que celui des environs de Paris, où les lauriers ne croissent pas. Nous observerons à notre tour que dans une chanson populaire cela n'a aucune portée, et si l'on plante du romarin (rose marine) à l'entour de la tombe de M. d'Mallbrough, cela n'affirme pas que cette chanson, toute parisienne, soit née au bord de la mer.

Nous n'irons plus au bois est cité dans les *Chansons du Cambésis* sous cette forme :

Nous n'irons plus au bois,
Les roses y sont cueillés ;
La belle que je tiens
Je la laisse échapper.

Dans d'autres versions, les *ramcaux* remplacent les lauriers et les roses.

DANS NOTRE VILLAGE

(RONDE)

CHANT. *Con moto.*

Dans no - tre vil - lage il est un a - vo -

cat, Trois jeun's dam's y sont al - lés, Pour vi - der leur dé - bat. Sau - te

l'a - vo - cat de pail - le, Sau - te, sau - te, sau - te l'a - vo - cat

PIANO.





MM. Durieux et Bruyelle citent plusieurs chansons sur les avocats, dans leur recueil sur le Cambrésis, mais celle-ci, bien connue à Paris, ne s'y trouve pas.

Cette ronde demande un nombre impair. On tourne en se tenant par la main jusqu'à *Saute l'avocat*, où la chaîne se rompt; chaque fillette tend les deux mains à sa voisine de droite ou de gauche, avec laquelle elle tourne durant le refrain. Le nombre des danseuses étant impair, il en reste toujours une sans partenaire: c'est *l'avocat de paille*, qui tourne tout seul et donne un gage.

J'AI UN BEAU LAURIER DE FRANCE

(RONDE)

CHANT *Pas trop vite* *P*

J'ai un beau lau_rier de Fran_ce; Mon jo -

PIANO. *p*

poco rit

- li lau_rier dan_se, Mon jo - li lau_rier.

rit





Mademoiselle entrez en danse ;
Mon joli laurier danse,
Mon joli laurier.

Faites-nous trois révérences :
Mon joli laurier danse,
Mon joli laurier.

Faites le tour de la danse ;
Mon joli laurier danse,
Mon joli laurier.

Embrassez vot' ressemblance :
Mon joli laurier danse,
Mon joli laurier.



AH! MON BEAU CHATEAU

(RONDE)

Allegretto.
(1^{er} CHŒUR A)

CHANT.
Ah! mon beau châ - teau, Ma tant' ti - re li - re li - re, Ah! mon

PIANO.

(2^d CHŒUR B)

beau - châ - teau, Ma tant' ti - re li - re - lo. - Le nôtre est plus beau, Ma tant'

ti - re li - re li - re, Le nôtre est plus beau, Ma tant', ti - re li - re - lo.

2^e COUPLET

- A) Nous le détruirons
Ma tant' tire lire lire,
Nous le détruirons,
Ma tant' tire lire lo.
- B) Nous paierons rançon,
Ma tant' tire lire lire,
Nous paierons rançon,
Ma tant' tire lire lo.

3^e COUPLET

- A) Vos fill's demandons,
Ma tant' tire lire lire,
Vos fill's demandons,
Ma tant' tire lire lo.
- B) Laquell' prendrez-vous?
Ma tant' tire lire lire,
Laquell' prendrez-vous?
Ma tant' tire lire lo.



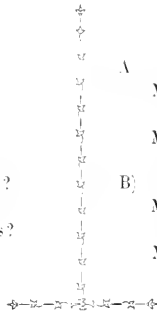


4^e COUPLET

- A Celle que voici,
 Ma tant' tire lire lire,
 Celle que voici,
 Ma tant' tire lire lo.
- B Que lui donnerez-vous ?
 Ma tant' tire lire lire,
 Que lui donnerez-vous ?
 Ma tant' tire lire lo.

5^e COUPLET

- A De jolis bijoux,
 Ma tant' tire lire lire,
 De jolis bijoux,
 Ma tant' tire lire lo.
- B) Nous en voulons bien,
 Ma tant' tire lire lire,
 Nous en voulons bien,
 Ma tant' tire lire lo.



Cette ronde, comme on voit, est formée de deux chœurs, désignés par A et B. Les deux groupes d'enfants se tiennent par la main et tournent en chantant. Au 5^{me} couplet, une jeune fille se détache du groupe B et entre dans le premier; on répète les trois derniers couplets jusqu'à épuisement du second groupe, et alors la ronde est finie.



IL ÉTAIT UNE BERGÈRE

(RONDE)

Un poco Allegretto

CHANT.

PIANO.

Elle fit un fromage,
Et ron ron ron, petit patapon,
Elle fit un fromage
Du lait de ses moutons,
Ron ron,
Du lait de ses moutons.

Le chat qui la regarde,
Et ron ron ron, petit patapon,
Le chat qui la regarde
D'un petit air fripon,
Ron ron,
D'un petit air fripon.

Si tu y mets la patte,
Et ron ron ron, petit patapon,
Si tu y mets la patte,
Tu auras du bâton,
Ron ron,
Tu auras du bâton.

Il n'y mit pas la patte,
Et ron ron ron, petit patapon,
Il n'y mit pas la patte,
Il y mit le menton,
Ron ron,
Il y mit le menton.

La conclusion de cette chanson nous a toujours semblé féroce; après tout, la bergère n'a promis que des coups de bâton, il faudrait donc dire :

La bergère en colère
Battit son p'tit chaton.

Il existe aussi une variante qui dit :

Elle s'en fut à confesse
Vers le père Grignon.

Celle que nous donnons comme la plus répandue est aussi la plus convenable du moment où l'on admet le trépassement du pauvre chaton. Cette chanson peut être classée parmi les rondes, car les fillettes la chantent généralement en dansant en rond.



La bergère en colère,
Et ron ron ron, petit patapon,
La bergère en colère,
Tua son p'tit chaton,
Ron ron,
Tua son p'tit chaton.

Elle fut à son père,
Et ron ron ron, petit patapon,
Elle fut à son père
Lui demander pardon
Ron ron,
Lui demander pardon.





Mon père je m'accuse,
 Et ron ron ron, petit patapon,
 Mon père je m'accuse
 D'avoir tué mon chaton,
 Ron ron,
 D'avoir tué mon chaton.

Ma fill', pour pénitence,
 Et ron ron ron, petit patapon,
 Ma till', pour pénitence
 Nous nous embrasserons,
 Ron ron,
 Nous nous embrasserons.

La pénitence est douce,
 Et ron ron ron, petit patapon,
 La pénitence est douce,
 Nous recommencerons,
 Ron ron,
 Nous recommencerons.



TABLE

DES

CHANSONS ET DES RONDES

	A	Pages
Ah ! mon beau château (ronde)		110
Ah ! vous dirai-je, maman.		2
Ainsi font, font, font.		9
L'Alouette et le Pinson.		26
A ma main droite.		30
A Paris, sur un petit cheval gris.		8
Arlequin tient sa boutique.		34
Au clair de la lune.		32
Autrefois le rat de ville.		36
Aux quatre coins de Paris.		56
Avoine, avoine, avoine (chanson de jeu).		70
B		
Biquette.		38
Bonjour, belle Rosine.		19
Le bon roi Dagobert.		47
La Boulangère a des écus (ronde).		95
C		
Cadet Rousselle.		72
C'était un roi de Sardaigne.		14
Combien vendez-vous vos ognons ?.		41
D		
Dans notre village (ronde).		106
Derrière chez mon père.		80
Dodo, l'enfant do.		4
F		
Fais dodo, ma p'tit' sœur.		4
Frère Jacques.		85
G		
Giroflé, girofla (chanson de jeu).		40
Guilleri.		82
I		
Il court, il court, le furet (chanson de jeu).		86
Il était trois petits enfants.		46
Il était un avocat.		21
Il était une bergère (ronde).		112
Il était une dame Tartine.		22
Il était un petit homme.		78

J

J'ai descendu dans mon jardin.	24
J'ai du bon tabac	28
J'ai un beau laurier de France (ronde).	108
Je suis un petit poupon (la bonne aventure).	6

L

La plus aimable à mon gré (ronde).	100
--	-----

M

Malbrough	42
Mam'selle, entrez chez nous (ronde).	102
La Mère Michel.	54
Meunier, tu dors.	91
La Mistenlaire (ronde).	98
Mon père m'a donné des rubans.	77

N

Nous n'irons plus au bois (ronde).	104
--	-----

O

Où est la Marguerite? (chanson de jeu).	58
---	----

P

Polichinelle (chanson de jeu).	52
Pour amuser tout le monde (ronde).	96
Promenons-nous dans les bois (chanson de jeu).	60

Q

Quand Biron voulut danser	66
Qu'est-ce qui passe ici si tard?.	88

R

Ratapataplan	69
------------------------	----

S

Savez-vous planter des choux? (chanson de jeu).	90
Sur le pont d'Avignon (chanson de jeu).	20

T

Tant que la vie durera.	50
La tour, prends garde (chanson de jeu).	62
Trempe ton pain, Marie.	13

U

Une petite fillette.	64
Une poule sur un mur.	8

